Le monde appartient à ceux qui savent prendre la peine et qui devant l'effort et le sacrifice ne commencent pas à dire: "A quoi bon?"

J. De Maistre.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Et quelle langue veut-on bannir du domaine où se forment l'esprit et le coeur de l'enfance? Celle-là même qui est la gardienne de nos croyances et l'instrument de notre culture.

S. E. le cardinal Bégin.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. ...RE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 3 janvier 1934 — No 44

L'opinion d'un lecteur

Le français en Sarre

Tout le monde sait que la Sarre est un petit territoire situé entre la France et l'Allemagne: son nationalisme fut laissé en suspens par le traité de Versailles et doit se régler par un plébiscite de sa population, en 1935. De quel côté penchera la balance? Vers l'Allemagne ou vers la France? Toutes deux se le demandent avec anxiété, font valoir leurs droits respectifs et adressent aux Sarrois des mamours de plus en plus fervents.

Grand comme un mouchoir de poche, ce pays héberge une population très dense, tassée, principalement en quelques agglomérations. Presque exclusivement industrielle, riche en charbon qu'elle exporte surtout en France (pour le moment), exportant aussi verreries, céramiques, etc . . . la Sarre ne produit presque rien en fait de denrées alimentaires, se suffisant à peine, paraît-il, pour quarante-cinq jours par an. Voyez donc ce que pourra en tirer, au point de vue commercial, la nation préférée, celle pour laquelle optera le plébiscite.

Une des plus monstrueuses gaffes du gouvernement de la République française, après la guerre que les catholiques lui avaient aidé à "gagner", fut d'envoyer en Alsace-Lorraine (qui s'était jetée corps et âme dans les bras de sa vraie patrie enfin retrouvée) des fonctionnaires dont les gaucheries sont inexcusables et ne s'expliquent pas autrement que par une haine fanatique du catholicisme. L'"Union sacrée" que l'on s'était promis de garder, en France, après les communes épreuves du terrible conflit, ne fut pas respectée par eux: ils tentèrent diaboliquement d'établir dans les provinces recouvrées des écoles sans-Dieu, les substituant aux écoles confessionnelles permises aux catholiques par l'Allemagne protestante. La réplique alsacienne-lorraine fut verte et fait frémir tout bon Français: "Quarante ans n'ont pas suffi à l'Allemagne pour nous germaniser, vous y avez réussi en quelques mois".

Cette parole, prononcée dans la déception et la détresse, allait plus loin que la pensée. Que s'est-il passé depuis? A-t-on amené la conciliation par la tolérance, la justice et le maintien du seul système d'éducation qui soit raisonnable et ennoblissant, celui qui tient compte de l'autorité divine et, donc, était le pouvoir séculier? Je l'ignore, n'ayant pas, depuis cette époque, suivi d'assez près les questions européennes. Mais je me demande si la crainte d'être soumis aux tracasseries scolaires maladroitement infligées à l'Alsace-Lorraine n'inclinera pas les Sarrois vers l'Allemagne.

Et cependant, les renseignements fournis par une découpure de "La Croix" (que nous reproduisons ci-dessous sous le titre "Le catholicisme en Sarre") mettent en évidence que les Sarrois catholiques ont avantage à vivre sous le tricolore français plutôt que sous la domination germanique. Quelque tolérant qu'il s'efforce d'être, un pays protestant a la mentalité de sa religion et non pas de la nôtre: cela se déteint sur les institutions publiques, surtout l'école.

Nous ne savons que trop les mille et une bévues de la troisième République; ses vexations et, quelquefois, ses véritables persécutions et spoliations religieuses, dont l'effronterie nous a tous attristés et plongés dans la stupeur, il y a quelques années. Mais, si ce que l'on a appelé la versatilité de l'opinion française a souvent lancé ce pays dans des excès lamentables, ces excès ne durent généralement qu'un temps. La paix intestine se rétablit, le bon sens reprend le dessus. Et si l'abrogation officielle des lois impies n'a pas toujours lieu, celles-ci finissent par tomber en désuétude. Bon an mal an, depuis la conversion de Clovis, la religion catholique a fait son chemin en France mieux que dans la plupart des autres nations. Et si les monarchies, tout comme les républiques, ne l'ont pas toujours traitée selon ses droits divins, elle a tout de même jeté en ce pays des bases tellement profondes que rien n'a jamais pu en faire crouler l'édifice.

Transportez maintenant votre pensée au-delà des frontières françaises. Partout vous trouvez que le pourcentage de la population française est un sûr indicateur du pourcentage catholique. N'est-ce pas vrai, par exmple, dans les différents Etats de la République du Nord de l'Amérique? Et n'est-ce pas vrai dans les provinces canadiennes? N'est-il pas vrai que dans nos provinces de la Prairie le pourcentage catholique a baissé à mesure qu'a baissé le pourcentage de la langue française? Vous intéressez-vous à la propagation de la foi? Bouchez-vous les oreilles quand on déblatère contre le français; même si vous savez, comme je le sais, que Dieu entend toutes les langues.

X***.

Le catholicisme en Sarre

D'aprés les statistiques publiées par l'organe catholique de Sarrebrück *(Saarbrücker Landes-Zeitung,)* le 1er novembre 1930, la population totale du territoire de la Sarre serait de 770,000 âmes. Les catholiques, au nombre de 558,857, formeraient donc plus des deux tiers de cette population sarroise. Sarrebrück, capitale du territoire, serait moins favorisé avec ses 70,000 catholiques sur 130,000 habitants.. Malgré cela, depuis la guerre le catholicisme s'est merveilleusement installé. Qu'on en juge par les faits!

La Commission de gouvernement qui administre le territoire au nom de la Société des Nations, a toujours pratiqué sur le terrain religieux une politique de large vue et de cordiale bienveillance. Nous verrons les avantages récoltés par le catholicisme sous son égide, Mais, aujourd'hui, restons á Sarrebrück.

Avant-guerre, le catholicisme y était comprimé par d'étroits limites par une municipalité peu favorable. Il a repris, maintenant, au grand jour, la place á laquelle il a droit. On peut dire qu'il a conquis toutes les libertés, — entre autres celle de la rue pour les processions de la Fête-Dieu et toutes manifestations religieuses.

Au temps de l'administration prussienne et protestante des mines fiscales, tout catholique était bloqué pour un avancement sérieux. Le recrutement d'ingénieurs et d'employés supérieurs ne se faisait guère que dans les milieux protestants. L'Ecole des mines de Sarrebrück (*Bergschule*) compte désormais une sérieuse majorité d'élèves catholiques.

L'administration diocésaine de Trèves a pu créer cinq nouvelles paroisses, et la ville en compte neuf au total. Au centre, deux églises neuves. L'une, dédiée á saint Michel, imposante et énorme, d'un style moderne douteux; l'autre, mieux réusie, dédiée au Christ-Roi, dans un quartier élégant. Les faubourgs ouvriers n'ont pas été oubliés. Russhütte et Jeoegersfreude ont échangé leurs chapelles improvisées pour de coquettes églises. Naturellement, des presbytères accompagnent toutes ces églises. Le terrain est déjá acquis pour la construction d'une église en plein centre de la ville, à proximité de la gare principale, mais on attend des jours meilleurs pour l'entreprendre.

Autour de la ville, dans un rayon d'une dizaine de kilométres, également floraison de nouvelles églises: Rockershausen, Louisental, Fenne, Sulzbach!

Les religieux ont avec raison installé des résidences.

(Suite á la page 2)

La canonisation de Bernadette

NOUS EMPRUNTONS A "LA CROIX" DE PARIS LE RAPPORT DE LA CEREMONIE DE LA CANONISATION DE LA PETITE VOYANTE DE LOURDES

Rome, 8 décembre

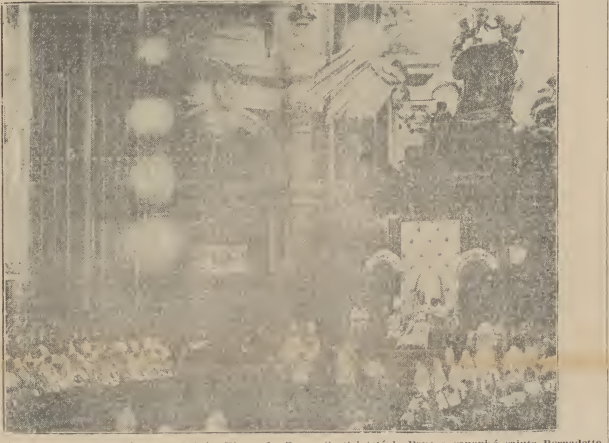
Et exaltavit humiles . . . Si jamais la parole du Magnificat a reçu son accomplissement, c'est bien aujourd'hui, á Saint-Pierre de Rome. Quel contraste! en l'espace de soixante-quinze ans. Reportons-nous à l'hiver de 1858. Une petite bergére pyrénéenne voit Notre-Dame dans le creux du rocher de Massabielle, prés de Lourdes. C'est une réponse á l'oracle infaillible du Pontife romain, qui a proclamé, quatre ans plutôt l'Immaculée Conception. Mais Bernadette n'est pas docteur en théologie. Elle ne sait que son chapelet. Toute la doctrine mariale y est contenue á vrai dire. Elle ne parle habituellement que le patois lourdais. Marie s'y conformera: Que soy era Immaculada Concepciou, dit-elle. Et c'est, en plein XIXe siécle et XXe siécle, toute la merveilleuse épopée de Lourdes, avec ses pélerinages et ses miracles. La petite voyante s'enfuit au fond d'un couvent et y meurt dans l'obscurité. Voilà Bernadette au point de départ.

Et voici son point d'arrivée, 8 décembre 1933 fête de l'Immaculée, au coeur de l'Année sainte de la Rédemption. Le monde catholique tout entier, au nom de Bernadette, s'est mis en branle, depuis le plus humble et lointain pélerin jusqu'au Souverain Pontife. Et tout cela sert de piédestal à la glorification à l'exaltation de l'humble bergére. Sainte Bernadette! Il n'est pas d'honneur humain qui approche, même de loin, celui-lá, qui vient s'insérer en pleine éternité!

Le cortége pontifical s'ébranle á 8 h. 15. Il va se dérouler pendant plus d'une heure. Notons-en les principaux groupes au passage: Fréres de la Pénitence, Augustins déchaux, Capucins, Mercédaires, Hiéronymites, Minimes, Tiers-Ordre régulier franciscain, Conventuels, Fréres Mineurs, Ermites de Saint-Augustin, Carmes déchaux, Servites de Marie, Dominicains, Olivétains, Cisterciens, Bénédictins de Vallomhreuse, Camaldules, Bénédiction du Mont-Cassin Chanoines réguliers du Latran. Puis, les Séminaires romains, les curés de Rome, les collégiales, les basiliques mineures, les basiliques patriarcales, le vicariat, la Congrégation des Rites, précédant l'étendard

(Suite à la page 3)

LA CANONISATION DE SAINTE BERNADETTE A ROME



Devant une foule immense, réunie dans Saint-Pierre de Rome, Sa Sainteté le Pape a canonisé sainte Bernadette Soubirous, la petite voyante favorisée de l'Immaculée Con ception. On voit, de chaque côté du choeur, les membres du Sacré Collège des Cardinaux, et Sa Sainteté, assise sur son trône. Plus de 15,000 personnes, toutes miraculées de Lourdes, avaient fait le voyage à Rome et assistaient à la cérémonie.

Le premier ministre de la Roumanie est assassiné

BUCHAREST. — G. Duca, premier ministre de la Roumanie, a été assassiné par un jeune étudiant, à Sinaia, siège du palais royal.

Duca appartenait au groupe parlementaire depuis longtemps opposé au roi Carol.

L'incertitude de la situation internationale

Personne ne sait ce qui va arriver, dit le Pape, dans son allocution de Noël--La présente année a été cependant une année de rédemption religieuse.

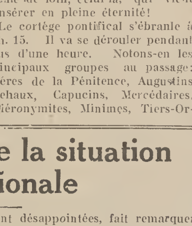
"IL FAUT PRIER D'ABORD, PRIER ENSUITE ET CONTINUER A PRIER," DIT LE SAINT-PERE

CITE VATICANE. — Des priéres et encore des priéres sont nécessaires dans la présente situation internationale, a déclaré le Souverain Pontife, dans son allocution de Noël en présence du collége des cardinaux et de prélats romains. De l'argent, de l'argent et encore de l'argent, continue le Pape, est nécessaire pour faire la guerre.

Le Saint-Pére a condamné sévèrement le programme de vasectomie en Allemagne comme étant incompatible avec l'enseignement religieux mis en évidence dans l'encyclique "Casti Connubii" publiée en 1931.

Le Saint-Pére dit que la situation internationale est remplie d'incertitudes et de méfiance, et tout ce qu'il peut dire, c'est que personne ne sait ce qui va arriver. Les personnes qui s'attendaient á une allocution longue et analytique seront désappointées, fait remarquer le Pape, la situation ne permettant pas de faire autre chose qu'une causerie intime au clergé.

Au point de vue religieux, la présente année a été une année de rédemption religieuse. L'oeuvre religieuse s'est opérée dans bien des coeurs et sur une vaste échelle.



Il y a bien des choses que nous avons dans le coeur mais que nous ne pouvons dire, continue le Pape. A tous ceux qui désirent le bien-être, la paix et la concorde dans le monde ainsi que le bien général de la famille chrétienne tout entière, dit le Pape, mais qui sont dans la même situation que nous, obligés de juger les événements par ce qui se produit ou pour mieux dire par ce qui ne se produit pas, nous disons qu'ils doivent prier d'abord, prier ensuite et en troisième lieu continuer á prier. Nous les invitons tous á prier et á persister dans leurs priéres. Jusqu'ici le genre humain a parlé trop et d'une façon trop inutile. Telle est la substance de la courte allocution du Saint-Pére.

Le Pape semblait en excellente santé. Vêtu de blanc, il fut escorté à la salle du consistoire par les dignitaires de la cour pontificale.

Les cardinaux et les membres de la Cour du Vatican ont souhaité au Pape une longue vie. Le cardinal Pignatelli, doyen du Sacré-Collége, parlant au nom de tous, fit remarquer que l'Année sainte avait été jusqu'ici un succés magnifique. Le cardinal loua la générosité et l'activité avec lesquelles le Souverain Pontife avait pris part aux cérémonies de l'Année sainte. Sa sainteté prononça ensuite son allocution et les auditeurs furent surpris de sa briéveté.

Une allocution de Pie XI à la garde noble

CITE VATICANE. — Dans une allocution á la garde noble, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que le monde se remettra au cours de 1934 de ses maux politiques et économiques.

VIENT DE PARAITRE

"L'enseignement français au Canada"

M. l'abbé Lionel Groulx, notre historien canadien, vient de publier le deuxième volume de son étude sur l'enseignement français au Canada depuis les débuts de la colonie.

Aprés avoir savamment démontré dans un premier volume, l'énergie déployée par les pionniers de la Nouvelle-France et nos compatriotes de la province de Québec pour sauver et développer l'enseignement français, l'auteur fait, dans un deuxième volume, l'historique des épineuses et souvent inextricables questions soulevées par le débat pour la défense des écoles séparées et l'enseignement du français en Acadie, dans l'Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Depuis longtemps, nous attendions cet ouvrage pour rafraichir la mémoire des vieux et apprendre aux jeunes, qui n'avaient pour informations sur ce sujet important que des bribes sans suite et parfois même assez confuses, sur la lutte homérique que les nôtres d'alors ont dû subir pour l'obtention de leurs droits et privilèges.

Nous n'avons pas encore eu le loisir de parcourir en entier un si vaste travail. . Nous avons lu suffisamment pour constater avec M. Omer Héroux "que l'auteur de l'"Enseignement français au Canada" aborde ces questions passionnantes et complexes avec le seul désir d'y voir clair, et non de plaider la cause d'un groupe ou d'un parti; il les aborde avec sa connaissance générale et profonde de notre histoire, fortifiée sur ces points particuliers par une documentation et des recherches abondantes."

Ce livre indispensable devrait se trouver dans toutes les bibliothéques des foyers canadiens, surtout de nos instituteurs et institutrices, qui n'ont pour se renseigner sur des questions si délicates que des manuels plus ou moins complets et, parfois, plus ou moins recommandables quand á certains faits que l'on s'est complu à dessein ou par ignorance à dénaturer ou à présenter sous des circonstances et avec des couleurs de nature á obscurcir la vérité et à tronquer l'histoire.

Pour suivre le fil de l'écheveau emmêlée des questions scolaires qu'a si bien débrouillée l'abbé Lionel Groulx, tous les Canadiens français, nos éducateurs en particulier, devraient se procurer le travail érudit intitulé: "L'Enseignement français au Canada", qu'ils trouveront aux librairies Granger Frères et au "Devoir".

Nous recommandons cet ouvrage unique en son genre au Canada. Là se trouve compilée une riche documentation d'une façon claire et attrayante. . Le livre se lit comme un roman. C'est le livre d'or — non pas une légende — où est contenue pour les générations présentes et futures, l'épopée de la défense héroïque de la foi et de la langue dans les écoles de l'Amérique du Nord.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Message de R. B. Bennett

OTTAWA. — A l'occasion du Nouvel An, le premier ministre Bennett adresse un message á tout le peuple canadien. Il affirma qu'il y a actuellement parmi les nations du monde une volonté ferme de préserver la paix; mais que d'un autre côté il existe des forces contraires qui menacent sérieusement cette paix mondiale. Les sacrifices accomplis par les Canadiens des jours passés doivent nous porter à remplir fidélement les devoirs de l'heure et ceux de l'avenir. Il est généralement admis, dit-il, que la civilisation se remet graduellement des effets de la plus grande catastrophe économique de l'histoire du monde.

Nominations au Sénat

Deux sénateurs de Saskatchewan—M. Horner de Blaine Lake et M. Aseltine de Rosetown.

OTTAWA. — Le premier ministre Bennett vient de nommer sept nouveaux sénateurs. Il en a choisi deux de la province de Québec, trois de l'Ontario et deux de la Saskatchewan. En Saskatchewan, les deux nouveaux sénateurs sont R. Byron Horner de Blaine Lake, et Walter Morley Aseltine de Rosetown.

Le sénateur R. B. Horner est un ancien directeur du Canadien National. Comme candidat conservateurs, M. Horner fut défait à Blaine Lake aux élections provinciales de 1915 et de 1929. Sa nomination á la Chambre Haute était prévue depuis longtemps. Il est avantageusement connu comme fermier dans le district de Blaine Lake où il réside depuis 1907. Il est né à Shawville, dans le comté de Pontiac, province de Québec.

M. W. M. Aseltine est avocat et maire du village de Rosetown.

Les deux nouveaux sénateurs de la province de Québec sont: Guillaume André Fauteux, d'Outremont, ancien procureur général du Canada, et Lucien Moraud, C.R., de la ville de Québec.

Les nominations de l'Ontario sont les suivantes: Horatio C. Hocken, de Toronto. Alf. E. Fripp, C. R., d'Ottawa, Louis Côté, M.L.A., également d'Ottawa.

Ces sept nominations réduiront à six les vacances du Sénat.

Canadiens honorés par le roi

LONDRES. — Deux Canadiens, qui ont rendu des services signalés au pays, ont été honorés par Sa Majesté le roi d'Angleterre. Lyman Poore Duff, juge en chef de la Cour suprême, et Joseph Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'appel de Québec ont été créés chevaliers. Sire Lyman Duff, Grand Chevalier de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges; sire Joseph-M. Tellier, Chevalier Bachelier.

Plusieurs personnes, hommes et femmes, reçoivent aussi des titres honorifiques en récompense de services rendus en matiére d'éducation ou d'oeuvres sociales. Entre autres:

Mme L. S. Philips de Prince-Albert, Mme V. McNaughton de Saskatoon, Mlle Ruby Simpson de Régina, Mme Hedley de Moose Jaw, Mme Hamilton de l'Assistance Maternelle de Montréal, Mme Beaubien de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, Mme Tessier de l'Assistance publique de la ville de Québec, M. Arthur Beauchesne, commis vétéran de la Chambre des Communes.

M. De Blois, lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard

Le nouveau titulaire est un descendants des comtes de Blois de France.

La nomination de M. Georges D. DeBlois au poste de lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, a été officiellement annoncée à la suite d'une réunion du conseil des ministres.

Il succéde à l'hon. Charles Dalton, décédé au début de décembre. M. DeBlois est secrétaire de l'Association conservatrice du comté de Queen et un citoyen éminent de l'Ile du Prince-Edouard.

Il est descendant des comtes de Bois de France, dont l'un, Stephen, monta sur le trône d'Angleterre en 1135. Son grand-oncle, l'honorable T. Heath Haviland, fut gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard en 1879.

L'actualité financière

Le métal-argent aux Etats-Unis

Roosevelt ratifie l'accord de Londres relatif à la production et à la monétisation du métal-argent.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a formellement ratifié l'accord de Londres relatif à la production et à la monétisation du métal argent. Dans une proclamation énonçant la ratification, il annonce que le gouvernement des Etats-Unis, en vertu d'une loi adoptée par le Congrès, acceptera, pour la frappe de pièces de monnaie d'un dollar, l'argent extrait du pays ou de ses possessions, qu'il paiera le métal la moitié du prix légal, soit 64 cents 1-2, et gardera l'autre moitié comme droit de frappe (ce prix de 64 cents 1-2 dépasse d'environ 19 cents le prix du marché). Quant au rapport entre l'or et l'argent, il le maintient jusqu'à nouvel ordre, tel qu'il est présentement. Enfin, le président se réserve le droit de révoquer ou de modifier sa proclamation dès que cela lui paraîtra nécessaire à l'intérêt du pays.

Au début de sa proclamation, le président rappelle que l'Inde a déjà ratifié l'accord de Londres relatif au métal argent. Il dit que d'autres pays sont sur les point de la ratifier également. Ensuite, il annonce que désormais la Monnaie acceptera l'argent extrait du pays ou de ses possessions et en frappera des pièces d'un dollar, moyennant un droit de moitié du prix légal du métal. Il rappelle ensuite les grandes lignes de l'accord de Londres. Il souligne à ce sujet que soixante-six Etats ont unanimement adopté la proposition que le gouvernement des Etats-Unis a formulée pour enrayer la fonte et l'altération des pièces d'argent au papier-monnaie de faible valeur, pour empêcher d'une manière générale l'adoption de lois de nature à diminuer la valeur du métal argent sur le marché mondial.

Cette proposition, continue-t-il, était toutefois subordonnée à la conclusion entre les gouvernements des pays possédant ou utilisant de grandes quantités de ce métal, d'autre part, d'un accord destiné à soulager les marchés mondiaux d'un excédent anormal d'argent. L'objectif de cet accord, cela va de soi, devait être de permettre à l'offre et à la demande de déterminer le prix de l'argent, grâce à la neutralisation de l'excédent découlant de la fonte des pièces de monnaie.

L'Inde pouvait lancer sur les marchés mondiaux à n'importe quel moment et à n'importe quel prix, des centaines de millions d'onces d'argent. De fait, en fondant les pièces de monnaie indiennes, elle était en mesure de déverser une quantité d'argent égale à la production minière mondiale. Ce pouvoir que posédait l'Inde et le fait qu'on était dans l'incertitude quant à l'usage qu'elle en ferait affectaient la valeur et la stabilité de l'argent dans le monde entier.

La Chine s'est engagée, pour les quatre années allant de janvier 1934 à janvier 1938, à ne pas permettre la vente d'argent obtenu au moyen de l'altération ou de la fonte de pièces de monnaie. L'Inde s'est engagée pour la même période, à limiter à 35 millions d'onces par an la vente d'argent obtenu par ces moyens, et l'Espagne s'est engagée, aussi pour la même période, à ne pas vendre plus de 5 millions d'onces par an de l'argent provenant de ces deux sources.

En retour, la Chine, l'Inde et l'Espagne exigent que l'Australie, le Canada, le Mexique, le Pérou et les Etats-Unis absorbent au total 35 millions d'onces par an de l'argent qu'ils extraient de leurs territoires. Vu le chiffre considérable de leur population et le fort volume de leur production, les Etats-Unis se sont engagés à absorber au moins 24,421,410 onces de l'argent de leurs mines. En 1932, la production de l'argent aux Etats-Unis a été d'environ 24 millions d'onces.

❖ ❖ ❖

OTTAWA. — Le fait que les Etats-Unis ont ratifié l'accord de Londres relatif à l'argent suscite beaucoup d'intérêt dans les milieux gouvernementaux canadiens. Il y a lieu de penser que le Parlement sera invité, au cours de la prochaine session, à effectuer l'adhésion du Canada à cet accord.

Souscriptions en faveur du Collège Mathieu de Gravelbourg

(SUITE)

M. P. A. Saindon	Ecole d'Agriculture, Rimouski	$ 1.00
M. Joseph Turgeon	Lambton	2.00
M. Louis Forest, curé	Saint-Liboire, Bagot	2.00
Mgr Camille Roy	Séminaire de Québec	5.00
M. Louis Pelletier	Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière	5.00
M. J. Walter Houle	Séminaire de Nicolet	2.00
RR.SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge	Nicolet	5.00
M. Alphonse Pelletier	Séminaire de Québec	1.00
M. C. C. Savard	Saint-Pierre, Ile d'Orléans	5.00
M. Omer Gagné	Séminaire de Québec	1.00
M. Placide Valois	Montréal	1.00
M. L. P. Phaneuf, chapelain	RR. FF. Maristes, Iberville	1.00
M' l'abbé Léonidas Adam, curé	Ham-Nord, Wolfe	2.00
M. Amédée Adam	Ham-Nord, Wolfe	1.00
M. Lucien Bélanger	Séminaire de Valleyfield	1.00
M. l'abbé J. M. Courtois, curé	Pte-au-Père, Rimouski	1.00
M. Joseph G. Roy	Séminaire de Saint-Hyacinthe	5.00
M. l'abbé V. Bouchard, curé	Browusburg, Qué.	1.00
M. J. C. Allard	Ecole d'Agriculture, Ste-Martine	5.00
M. Bonaventure Poirier	Montréal	50.00
M. Roger Larouche	St-Thomas, Lac Saint-Jean	1.00
M. l'abbé J. B. Nadeau, curé	St-Jude, St-Hyacinthe	10.00
M. Arsène Joyal	Evêché de Nicolet	5.00
M. Joseph M. LeVasseur	Caraquet, Nouveau-Brunswick	10.00
M. J. Aurèle Ouellet	St-Narcisse, Riouski	2.00
M. E. J. B. Janelle	Ste-Perpétue, Nicolet	2.00
M. J. Hector Fillon	Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière	5.00
Petites Filles de St-Joseph	Montréal	1.00
M. l'abbé A. F. Guillet, curé	Bedford, Missisquoi	5.00
M. J. B. Morin	St-Fabien, Rimouski	1.00
RR. PP. Oblats	Mont-Joli	10.00
M. J. N. Coderre	Séminaire de Sherbrooke	2.00
M. Wilfrid Dubé	Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière	2.00
M. Wilfrid Latulippe	Ecole Jemmenais, Mastai, Qué.	5.00
M. l'abbé Donat Richard, curé	Sutton, Brôme	5.00
M. Adélard Lavallée	Séminaire de Saint Hyacinthe	1.00
M. Maurice Lecompte	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. A. DeGrandpré	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. J. Alcide Roy	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. J. Alfred Bernier	Nicolet, Qué	5.00
RR. PP. Rédemptoristes	Blvd Gouin, Montréal	25.00
M. l'abbé J. A. Larochelle, curé	Ste-Christine, Portneuf	1.00
M. Alfred Sauvé	Séminaire de Valleyfield	1.00
M. F. X. Larose	Henryville, Iberville	2.00
M. Paul St-Pierre	Cowansville, Missisquoi	2.00
M. l'abbé J. A. Monfet, curé	Roxton Falls, Saint-Hyacinthe	10.00
M. l'abbé V. Lanoue, curé	Johnville, Sherbrooke	1.00
M. Paul Caron	Hawksbury, Ontario	1.00
M. Emile Binette	L'Orignal, Ontario	2.00
M. G. H. Lacasse, P.S.S.	Sém. de Philosophie, Montréal	.200
M. Gustave St-Pierre	Séminaire de Rimouski	3.00
M. l'abbé G. T. Picotte, curé	Lanbraie	4.00
M. Camille Ledue	Lamèque, Gloucester, N.-B.	5.00
M. l'abbé M. Manseau, curé	Ste-Sophie, Nicolet	5.00
RR.SS. de Marie Réparatrice	Bvld Mont-Royal, Montréal	1.00
S. E. Mgr Limoges	Evêque de Mont-Laurier	50.00
Monsieur le Curé	St-Modeste, Rivière-du-Loup	1.00
M. l'abbé A, Tremblay, curé	St-Herménégilde, Stanstead	1.00
M. Auguste Lévesque	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. l'abbé J. A. R. Foucher, curé	Ste-Cécile, Nicolet	5.00
RR. SS. de la Charité	St-Joseph de Beauce	2.00
M. l'abbé D. Gascon, curé	Montréal	10.00
M. Emile Boutin, vic.	Frampton, Dorchester	5.00
M. Roger Larose	Montréal	1.00
RR. SS. of Service	Toronto, Ontario	1.00
R. P. G. Jean, s.j.	Montréal	50.00
M. Adrien Gagnon	Palestre Nationale, Montréal	1.00
M. J. J. Gagnon	Hébertville	5.00
M. Louis-Joseph Aubin	Séminaire de Chicoutimi	5.00
M Noel Richard, vicaire	Rouyn	2.00
M. Edmond Simard	Grosse Ile, Montmagny	3.00
M. Adélard Laurendeau	Timmins, Ontario	5.00
M. J. E. Larose	St-Charles sur Richelieu	2.00
M. Joseph Martel	St-Alexandre, Iberville	5.00
Mgr Amédée Gosselin	Séminaire de Québec	10.00
M. l'abbé J. P. Cyr, curé	St-Mathias, Témiscouata	5.00
M. Henri Paré	Timmins, Ontario	1.00
M. Henri Leclaire	Montréal	1.00
M. l'abbé J. E. Coursol, curé	St-Jean	5.00
RR. SS. Grises de la Croix	Ottawa, Ontario	5.00
M. Henri Bernier	Séminaire de Nicolet	1.00
M. Philibert Grondin	Séminaire de Lévis	1.00
RR. SS. Couvent Stadacona	Québec	2.00
M. Emile Saint-Maurice	Montréal	2.00
Oeuvres et Fabrique, Paroisse StJean-B. de la Salle, Mont.		25.00
M. R. Contant, curé, Paroisse St-Jean-B. de la Salle, Mont.		5.00
M. Louis Robillard	St-Damien de Brandon	1.00
M. Emile Jobin	Québec	5.00
M. J. E. Aubin	Séminaire de Valleyfield	1.00

N.-B.—Toutes les offrandes seront reçues avec reconnaissance par le Révérend Père J. Paré, s.j., à la PALESTRE NATIONALE, 840 rue CHERRIER, MONTREAL, P. Q.

Mgr L-Adolphe Paquet

Un grand prélat canadien

Un livre vient de paraitre, sorti des presses de l'*Action Catholique* de Québec et intitulé: *les Noces d'or sacerdotales de Mgr Louis-Adolphe Pâquet.* Gros in-8° de plus de 300 pages, cet ouvrage relate les très grandes fêtes qui marquèrent le cinquantième anniversaire de sacerdoce de Mgr Pâquet, et surtout publie *in extenso* les articles, lettres, discours, tout ce qui fut écrit ou prononcé à l'éloge du doyen de la Faculté de théologie de l'Université Laval, de celui qu'à très juste titre on a plus d'une fois appelé le "premier prêtre du Canada".

A feuilleter ce livre, on a immédiatement l'impression que, pour éclatante que furent les fêtes organisées en l'honneur de Mgr Pâquet, elles n'eurent rien d'exagéré, car le vénéré jubilaire qu'il s'agissait de louer apparaît bien, tant par ses qualités personnelles et sa piété que par l'importance et l'étendue de son oeuvre théologique, philosophique, sociale, historique et oratoire car cette oeuvre est tout cela, comme une personnalité vraiment hors pair, qui est la gloire de l'Eglise comme aussi du pays qui l'a vu naître.

Etudiant à l'Université de la Propagande, à Rome, il avait eu l'honneur de soutenir, devant Léon XIII, une vingtaine de cardinaux et l'élite intellectuelle de Rome une remarquable thèse sur les opérations divines, et de recevoir de l'illustre pontife les éloges les plus flatteurs.

De retour au Canada, c'est au Grand Séminaire puis à l'Université Laval que s'écoula sa carrière. A côté du dogme qui fut son enseignement principal, il n'est pas de branche des sciences sacrées qu'il n'ait un jour enseignée.

Thomiste convaincu, il introduisit au Séminaire de Québec *la Somme théologique* de saint Thomas et ne se contenta pas de la commenter, mais publia, en élégant latin, six volumes, sous le titre *Dissertations théologiques* ou *Commentaires sur la Somme théologique de saint Thomas.*

Là, cependant, ne se borna pas l'activité intellectuelle de Mgr Pâquet: les questions sociales, dont l'importance est allée grandissante en ces dernières années, ne l'ont jamais laissé indifférent. De l'intérêt qu'il leur porta sont sortis deux volumes de *Thèmes sociaux,* particulièrement riches de substance et de pensée.

On lui doit encore plusieurs ouvrages de droit public de l'Eglise, dont la forte et lumineuse doctrine a déjà guidé bien des esprits; des ouvrages d'apologétique, un *Cours d'éloquence sacrée* en deux volumes, un livre de haute valeur sur *la prière dans l'oeuvre du salut,* et plusieurs volumes de *Mélanges canadiens,* où l'on trouve des aperçus lumineux sur la plupart des problèmes nationaux intéressant le Canada.

Nous passons sur la part qu'il prit au mouvement intellectuel qui aboutit à la fondation de l'Académie canadienne Saint-Thomas-d'Aquin et des *Semaines sociales.* Ajoutons à cela une oeuvre oratoire considérable, publiée sous le titre de *Discours et Allocutions,* et qui contient des discours qui eurent le plus grand retentissement et sont des "actes" plus encore que des paroles, par exemple, *la Vocation de la race française en Amérique* (1902) et *l'Eglise et le problème des langues nationales* (1912).

Cette valeur et cette activité expliquent que, malgré l'humilité du professeur, les dignités ecclésiastiques l'aient atteint, venues de Rome qui, en 1902, le nommait protonotaire apostolique *ad instar,* ou des archevêques de Québec, qui le tinrent tous en la plus haute estime, puisque, depuis 1909, année où Mgr Bégin le nommait vicaire général, ce titre lui a été maintenu par tous les archevêques qui occupèrent ce siège. On s'accorde unanimement à dire que, si son activité n'eût été gênée par une surdité précoce et tenace, il eût été élevé aux postes les plus éminents. Rien donc d'étonnant que S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui professe à l'égard de Mgr Pâquet une véritable vénération faite d'admiration et de reconnaissance, ait pu dire: "C'est plus que le prêtre de Séminaire ou le professeur d'Université qu'il s'agit de fêter, c'est une figure nationale."

Nous ajouterions volontiers: c'est *une figure d'Eglise!*

Aussi l'Eglise s'associe-t-elle à l'allégresse du peuple canadien; l'Eglise, en la personne du Souverain Pontife, qui honora Mgr Pâquet d'une lettre magnifique; du cardinal Villeneuve, qui, de toutes manières, s'employa à rendre ces fêtes solennelles entre toutes; des cardinaux Bisletti et Lépicier, et de à peu près tout l'épiscopat canadien, qui apportèrent leur part à ce concert d'éloges.

Et dans l'éclat de ces cérémonies, on trouva toujours Mgr Pâquet, comme à son ordinaire, simple, humble et doux, ce sont, en effet, les caractères les plus marquants de sa sympathique physionomie, si éminemment sacerdotales. Tous ces traits sont harmonieusement fondus dans une distinction qui frappe sans éloigner, car elle est faite de charité et de cette vieille qualité française, si menacée dans notre monde moderne: la politesse.

Immense et magnifique a été le rôle du clergé canadien dans le passé: qui dit que l'avenir ne lui réserve pas des tâches aussi nobles que celles du passé, mais singulièrement plus difficiles et d'où dépendront les destinées du catholicisme au Canada. La vie de Mgr Pâquet est un admirable exemple et une splendide leçon; souhaitons qu'elle ait des imitateurs nombreux et empressés dont l'existence soit faite de travail acharné, de piété profonde, d'intelligence claire des problèmes sociaux de l'heure présente, et surtout d'inlassable et surnaturelle charité. Chanoine GARNIER.

LE TELECINEMA

Le jour de la télévision commerciale, à la portée de toutes les bourses, n'est pas éloigné

Le téléeinéma, qui est en voie de réalisation au laboratoire de la General Electronics Corporation a Boston, où l'invention du Dr François Henroteau, ci-devant de l'Observatoire fédéral d'Ottawa, perfectionnera la télévision de façon à la rendre accessible à tout le monde comme actuellement les appareils de radio.

L'inventeur de l'oeil électrique écrit de Boston: "Notre premier tube transmetteur approche complétion. Il aura un diamètre de 8 pouces. Des découvertes récentes faites au laboratoire de Boston, nous voyons la possibilité de construire un tube transmetteur pas plus gros que l'ampoule d'une de nos lampes électriques ordinaires, contenant un écran récepteur de seulement un pouce carré et qui pourra transmettre des vues en mouvement aussi grandes que possibles, processions, scènes d'opéra, jeux de football..."

A LA BOURSE

L'un et l'autre causent.

L'un. — Un homme qui respirait l'honnêteté!

L'autre. —Mon Dieu, oui. Seulement il était tout de suite essoufflé!

CONSEIL SUR UN POINT D'HONNEUR

—M. du Culot m'a menacé d'un coup de pied quelque part, la première fois qu'il me rencontrera dans le monde. Si je le vois entrer, que dois-je faire?

—Vous asseoir.

MILITARIANA

A la porte de la caserne, le brigadier, interpellant un cavalier de deuxième classe:

—Vous ne pouvez pas sortir sans permission.

—J'ai l'ordre verbal du capitaine.

Montrez-moi cet ordre verbal.

COMPLIMENTS

Pitard, homme érudit, disait au poète Théophile:

—C'est dommage qu'ayant tant d'esprit, vous sachiez si peu de choses.

—C'est dommage, répondit Théophile, qu'ayant appris tant de choses, vous ayez si peu d'esprit.

LA BONNE IDEE

La dame, inspirée, au mendiant menaçant. —Je vous donnerais bien quelques vêtements de mon mari, mais j'ai bien peur qu'ils ne soient beaucoup trop grands pour vous...

Choses et autres

La monnaie-argent

La stabilisation--Roosevelt espère l'obtenir lorsque les prix des commodités seront satisfaisants.

Le Président s'attend à ce que la monnaie-argent, entre autres choses, dépréciera le dollar dans les pays à étalon-argent de la même façon que les achats d'or l'ont fait dans les pays à étalon-or.

Quand cette dépréciation aux Etats-Unis et à l'étranger aura atteint un niveau satisfaisant au Président Roosevelt et quand les prix des nécessités de la vie lui iront, il espère réaliser la stabilisation.

Il aimerait alors réglementer le dollar afin que sa puissance d'achat, en termes de commodités, soit plus constante. La constance, disent ses aviseurs, sera obtenue par la régie soutenue de la valeur de l'or et de l'argent. Aussi le dollar, théorise-t-on, serait indirectement basé sur les commodités avec sa puissance d'achat dirigée par les changements dans les prix de ces deux métaux-étalons.

Le Président espère que son programme réunira l'approbation internationale. Le programme d'argent n'a-t-il pas reçu, pour la première fois, une approbation mondiale? Soixante-six nations l'ont approuvé solennellement à la conférence économique de Londres mais la stabilisation des monnaies à étalon-or a été rejetée souventes fois par Roosevelt qui désirait faire hausser les prix.

Le Japon ne manque pas de poètes

TOKIO. — Un concours de poésie avait été organisé récemment par l'organe littéraire "Hochi Shumbun", de Tokio.

Plus de 100,000 poètes y prirent part, et le journal a reproduit les compositions de 2,000 d'entre eux.

On voit que s'il y a crise au Japon, elle n'affecte en rien le monde de la poésie.

Napoléon et le Canada

OTTAWA.—On vient de découvrir aux archives des livres vieux de trois siècles, et cette découverte démontre que Napoléon pensa sérieusement un jour, à une invasion du Canada par le Pacifique. Ces livres ne sont autres que des traductions françaises des relations de voyages d'Alexander Mackenzie sur la côte du Pacifique. Ils portent l'ex-libris de Napoléon et la date de 1802. Ils donnent un aperçu sur un chapitre inconnu de la vie du "petit caporal".

Revision du dictionnaire

"FAIRE LA QUEUE" — "FAIRE TETE A QUEUE" — QUINTO ET "QUICHE"

PARIS. — La dernière séance de l'Académie française a été entièrement consacrée à la révision du dictionnaire. Les 22 académiciens qui y assistaient ont admis certaines locutions et en ont supprimé quelques-unes. L'expression "faire la queue est adoptée dans le même sens que faire queue", c'est-à-dire se ranger par ordre les uns derrière les autres.. De même est admise l'expression faire "tête à queue", ce qui se dira "d'une voiture automobile dont la direction se trouve brusquement retournée par un accident."

Sont, en outre acceptés: quinta et quiche, ce dernier avec cette définition: "sorte de tarte composée d'oeufs battus, de crème et de jambon; une "quiche lorraine".

LE CATHOLICISME EN SARRE

(Suite de la 1ère page)

A la périphérie Nord et Nord-Est de la ville, en lisière des grands bois, loin des bruits de l'intense circulation du centre, les Pères Franciscains à Rastpfuhl et les Oblats de Marie-Immaculée sur le Rotenbühl ont construit des couvents d'où ils rayonnent pour leur ministère apostolique. Les Soeurs Franciscaines ont ouvert une belle pouponnière, Hohenzollernstrasse, qui rend d'éminents service à la classe ouvrière, et les Frères de la Miséricorde *(Carmherzige Brüder)* ont agrandi et dédoublé la villa occupée anciennement par le général commandant les troupes françaises de la Sarre pour la transformer en hospice pour vieillards et infirmes.

L'ancien hôpital militaire, sur le Schenkelberg, aménagé de façon très moderne par le Cariats Verband, est dirigé par les Soeurs du Saint-Esprit, cependant que deux chapelles de secours ont pu être ouvertes dans les anciennes casernes Foch et Pétain, primitivement casernes d'infanterie et de cavalerie.

Les Français ont une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes, que fréquentent quelques Sarrois, tandis qu'ils reçoivent eux-mêmes, à l'église Saint-Jacques, une fraternelle hospitalité.

On dit que, autrefois, les curés lorrains du voisinage osaient à peine paraître en soutane, à Sarrebrück. La soutane catholique, toujours portée par les aumôniers, n'a jamais été insultée.

Catholiques français, nous enregistrons avec joie cette prodigieuse extension du catholicisme à Sarrebrück durant ces quinze dernières années. Catholiques sarrois, vous tenez en mains vos destinées religieuses avec votre bulletin de vote en 1935!

(LA CROIX).

PENSEE D'ACTUALITE

Plus on mange de la vache enragée et plus il y en a! Curieux à-côté de surproduction dans le domaine de notre cheptel.

POUR VOUS LES INVENTEURS

—Cette machine peut remplacer cent ouvriers.

—Ce qu'il faudrait, c'est une machine qui puisse remplacer cent acheteurs.

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

INSTITUTRICE DEMANDEE POUR le district scolaire Oxford No 4012 (huit grades). Certificat de première classe. Doit connaître la musique et le français. Mentionnez expérience, qualifications et salaire demandé, E. G. McNair, sec-trés., St-Leon, Sask. 42-44-c

DESIRE MENAGERE de moyen âge, catholique, [illegible] française, capable de traire les vaches. Mme Jos. Daigneault, Prud'homme, Sask 42-45-c

DEMANDE MAITRE ou MAITRESSE Maitre ou maitresse catholique, de préférence de 1re classe, demandé pour l'école St-Albert No 1284. Devra aussi être qualifié pour enseigner le français. Prière de joindre à première lettre: références morales; copie certifiée de deux derniers rapports d'inspecteur; aussi mentionner salaire demandé. Résidence meublée attenante à l'école, trente élèves; huit grades. Ouverture le 5 février. S'adresser à [illegible] Roch, sec-trés, école St Albert, [illegible], Sask. 43-44-p

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec grand soin

Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.

Pharmacie Bamford

En face de Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River

Prince-Albert, Sask.

Cigares, cigarettes, fruits et bonbons

MAGAZINES et JOURNAUX les plus nouveaux

Tabac canadien:-- en feuilles ou haché

Central Fruit & Candy Kitchen

Jas. McConnell, prop.

Tél. 3155 -- Ave. Centrale

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS:

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE 45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50

Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Chez les Jeune-Canada

M. Armand Lavergne et le pacte de la Confédération — Les Jeune-Canada parlent avec les encycliques des papes en main

QUEBEC. — Les Jeune-Canada tenaient à Québec, il y a quelque temps, une assemblée où assistaient près de quinze cents personnes. Plusieurs discours importants y furent prononcés. Nous publions ci-dessous quelques extraits de ceux de MM. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, et J.-E.-C. Ouimet, conseiller législatif et ancien ministre dans le cabinet Taschereau.

M. Lavergne

L'orateur rappelle le pacte de la Confédération. Ce pacte, dit-il, fut imposé par la minorité anglaise de Québec. Nous avons donné, dans Québec, à la minorité anglo-protestante le traitement le plus généreux.

Dans l'Ouest, on veut nous enlever nos écoles. C'est fini. Nous sommes des égaux dans la Confédération ou, à mon sens, la Confédération est brisée. Il s'agit actuellement de nommer, à Ottawa, trois commissaires pour administrer nos chemins de fer. Il serait juste qu'un Canadien français fût nommé membre de cette commission. Cependant, on dit que trois Anglais seraient nommés sous peu. En avez-vous assez? Moi, j'entends bien faire comprendre à nos compatriotes de langue anglaise que la Confédération va vivre dans l'esprit de ceux qui l'ont faite, ou nous reviendrons chez nous, sur les bords du Saint-Laurent et ils mèneront leur barque comme ils l'entendront.

Dix ans de bloc solide

M. Lavergne continue son discours en rappelant que l'esprit de parti est encore trop ancré chez notre peuple. Que le premier ministre du Canada se nomme King ou Bennett, pourvu-t-il, qu'il y ait un bloc solide ou la moitié d'un bloc, nous avons eu dix années de bloc solide et ça n'a pas été un succès. Soyons convaincus que le gouvernement fédéral ne peut subsister un quart de seconde sans les députés de Québec. Il s'agit de réveiller vos députés et je me charge de réveiller les portefeuilles. Hélas! vous applaudissez, vous êtes d'accord avec moi, mais vous savez bien que cela n'arrivera pas.

Etes-vous des Canadiens? Non, vous êtes des rouges et des bleus. Il y a soixante ans que règne cet état d'esprit et qu'est-ce que cela nous a rapporté? Si les couleurs n'avaient pas existé, nous serions maintenant six millions au Canada et nous serions maître chez nous.

En terminant, l'orateur insiste sur le fait que pour aimer sa race il faut connaître l'histoire.

M. Ouellet

Ces jeunes, qui se sont présentés à nous sous une description assez hostile, commence M. Ouellet, nous nous les avons entendus et nous croyons les avoir assez jugés pour ne pas avoir trouvé les criminels que l'on avait dénoncés. Ce sont des jeunes gens capables de réflexion et leur dévouement à l'endroit de la société ne mérite que des éloges. Nous souffrons parce que nous dormions. Nous étions engourdis et il convenait de nous demander si nous n'étions pas stupéfiés.

A ceux qui disent que les Jeune-Canada et ceux qui les appuient sont des fauteurs de désordre, l'orateur déclare: Nous voulons l'ordre comme nos chefs le veulent, comme le veut un cardinal Villeneuve. Nous voulons tous l'ordre, quels que soient notre rang, notre condition et notre fortune. Le régime économique actuel ne peut demeurer ce qu'il est, malsain et malhonnête. Il devra être réformé par des hommes d'ordre et d'action. Tout catholique a le droit en même temps que le devoir de parler en tenant dans sa main les encycliques des papes.

M. le chanoine Casgrain

Les communistes au Canada

LEUR CRI DE GUERRE

(Le Canada-Français).

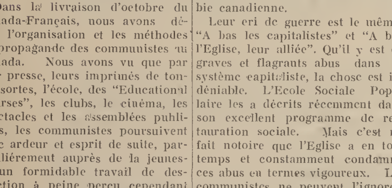
Dans la livraison d'octobre du Canada-Français, nous avons décrit l'organisation et les méthodes de propagande des communistes au Canada. Nous avons vu que par leur presse, leurs imprimés de toutes sortes, l'école, des "Educational Courses", les clubs, le cinéma, les spectacles et les assemblées publiques, les communistes poursuivent avec ardeur et esprit de suite, particulièrement auprès de la jeunesse un formidable travail de destruction à peine perçu cependant par la masse du public indifférent ou peu attentif. Nous avons vu aussi que l'âme dirigeante de tout le mouvement révolutionnaire au Canada est la "Canadian Labour Defense League". De Toronto où elle a ses quartiers généraux, cette organisation exerce son emprise sur un grand nombre de groupements révolutionnaires de composition anglaise, ukranienne, russe, polonaise, allemande, finlandaise ou autre. Ces groupements aux noms divers (mais où le terme "communiste", parce qu'illégal au Canada, est absent), ont tous pour objet l'établissement du régime soviétique au Canada.

Par bonheur, ces organisations révolutionnaires n'ont pas encore réussi à s'implanter dans le Québec, excepté à Montréal et dans les centres miniers et industriels des régions du nord. Elles ne comptent pas non plus beaucoup de recrues dans les Provinces Maritimes, sauf à Sydney et dans les mines et les acieries. Par contre, elles se montrent très actives dans l'Ontario, dans les Prairies et en Colombie canadienne.

Leur cri de guerre est le même: "A bas les capitalistes" et "A bas l'Eglise, leur alliée". Qu'il y est de graves et flagrants abus dans le système capitaliste, la chose est indéniable. L'Ecole Sociale Populaire les a décrits récemment dans son excellent programme de restauration sociale. Mais c'est un fait notoire que l'Eglise a en tout temps et constamment condamné ces abus en termes vigoureux. Les communistes ne peuvent l'ignorer. Et les attaques qu'ils portent contre l'Eglise ne prouvent que leur entière mauvaise foi.

La question qui se pose maintenant est celle-ci: comment combattre la propagande communiste? C'est évidemment en tout premier lieu, en corrigeant les abus auxquels prête le système capitaliste. Mais comment s'y prendre? Deux moyens s'offrent pour corriger par autorité législative ces abus. Un premier serait d'investir de pouvoirs dictatoriaux — à la Roosevelt — un gouvernement qui se ferait fort de mener à bonne fin la besogne. Ce serait le moyen le plus expéditif, mais il est peu probable que la population du Canada soit prête à se donner un dictateur.

L'autre moyen, respectant l'ordre constitutionnel, serait d'opérer par une législation adéquate des réformes comme celles décrites dans le Programme de Restauration sociale publié par l'Ecole Sociale Populaire. Cette méthode est d'action nécessairement lente et fait entrevoir une attente de plusieurs années. Car il est entendu qu'une réforme du système capitaliste ne saurait se faire sans rencontrer une vive opposition.



La canonisation....

(Suite de la 1ère page)

où la nouvelle Sainte est représentée dans la gloire: Bernadette en religieuse de Nevers, le front ceint d'une auréole, est portée sur un nuage lumineux qu'entourent de petits anges, tandis que Notre-Dame de Lourdes apparaît au fond du tableau. Vient ensuite la chapelle pontificale, précédée de gardes suisses; camériers de cape et d'épée, massiers, chapelains portant les tiares et mitres précieuses de Sa Sainteté, avocats consistoriaux en toge de velours noir, les camériers ecclésiastiques en *croccia* rouge vif. La

Dans la paix du Seigneur, sainte Bernadette endormie

croix papale est portée par le sous-diacre apostolique, les prélats de la Signature portent l'encensoir et les grands chandeliers. Les pénitenciers de la basilique vaticane se font précéder de longues baguettes ornées de fleurs, signe de leur autorité au for interne. Enfin, voici la longue théorie des Abbés généraux, des évêques et des archevêques, des primats et des patriarches, des cardinaux...

Dans l'encadrement de la porte d'entrée, une haute silhouette se profile, sous la neige en éventail des *fiabelli*: Pie XI fait son entrée en *sedia gestatoria*, tandis qu'éclate la fanfare des trompettes d'argent et que la voix d'un peuple immense acclame le Pontife bénissant. A ce moment, la basilique se transfigure. Des myriades d'étoiles vont s'allumer dans ce firmament doré que sont les voûtes de Saint-Pierre. Des lustres descendent tout au long des piliers recouverts de damas rouge. Aux *loggie* de la coupole, pendent deux grandes bannières relatant les miracles de Bernadette: ici une religieuse sort guérie de son alcôve, tandis qu'un rayon de lumière part d'un tableau de Bernadette et vient se poser sur elle au ravissement de ses soeurs. La légende nous explique que *Soror Maria a S. Fideli ex Instituto Sororum Boni Pastoris, intercedente apud Deum Beata Maria Bernarda, a tuberculosi affectione statim ac plene sanatur.* Là, c'est la guérison de Mgr Lemaître, que nous venons d'admirer plus vigoureux que jamais, dans le groupe des archevêques. Le tableau le représente debout auprès de la châsse de Bernadette, dans la chapelle de Nevers. L'inscription est ainsi conçue: *Alex Lemaître, archiepiscopus carthagen, laborans diuturna gravique amoebiasi, ope Beatae Mariae Bernardae, illico ac perfecte convalescit.*

Le cortège papal avance, au milieu des applaudissements et des vivats enthousiastes, passe devant la statue antique de saint Pierre, revêtue des ornements pontificaux, tiare en tête et cierge allumé en main, contourne la Confession et s'engage dans l'abside, où le Saint-Père va procéder au rite de canonisation. Comme l'Eglise de Jésus-Christ paraît grande, à pareille heure! Et pourtant, pendant tout ce long et somptueux défilé, notre pensée se reporte à la solitude de la Grotte de Masabielle, en 1858, peuplée alors des seuls bruits du vent et du Gave, qui ne s'interrompirent que quand l'Apparition parlante se nomma l'Immaculée Conception. Ici aussi, il y a encore des bruits de tempête et de grandes eaux, comme il s'en élève d'une assemblée innombrable et ravie. Mais tout se taira en un instant, lorsque la voix du Pontife suprême prononcera, de la part du ciel, la parole qui fait les saints.

Approchons-nous. Pie XI est assis sur son trône, au fond de l'abside. On dirait d'une cour céleste, comme en ont peint Memlinz et l'Angelico. Le Pape est l'image du Père, entouré de toutes les hiérarchies, selon leur degré, jusqu'à cette foule anonyme et universelle, de toute langue, de toute race et de tout pays.

L'avocat consistorial, à genoux aux pieds du Pape, le supplie d'inscrire le nom de Bernadette au catalogue des Saints. Mgr Bacci, secrétaire des Brefs aux princes, répond en latin que le Pontife n'a rien de plus à coeur que cette glorification, dont exultent les cendres du prince des apôtres, mais il faut implorer encore les lumières divines. Toute l'assemblée est alors à genoux et chante les litanies des Saints. Pie XI s'assied de nouveau au trône et accueille les nouvelles instances de l'avocat consistorial. Mais le Pape veut que la prière aussi se prolonge, et voici qu'il entonne un émouvant *Veni Creator*. L'avocat consistorial, pour la troisième fois, renouvelle son appel fervent: *instanter, instantius, instantissime.* L'heure est venue enfin de proférer l'oracle infaillible. Toute l'assemblée est debout, tandis que Pie XI, dans la plénitude de son magistère suprême, prononce d'une voix bien timbrée, encore que non exempte d'une profonde émotion: *En l'honneur de la très sainte et indivisible Trinité pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et la Nôtre; après mûr délibération et ayant souvent imploré le secours divin, de l'avis de nos vénérables frères les cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, les patriarches, archevêques et évêques, Nous déclarons et définissons sainte la bienheureuse Marie-Bernard Soubirous et l'inscrivons dans le catalogue des Saints, statuant que sa mémoire sera pieusement célébrée dans l'Eglise universelle, le 16 avril de chaque année, au jour de sa naissance au ciel. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

La cérémonie de Saint-Pierre se poursuit dans sa splendeur incomparable après que le Pape a prononcé la formule rituelle de la canonisation de Bernadette, à 9 h. 55.

Un triomphal *Te Deum* y répond, se propageant au loin par l'ébranlement général des cloches de St-Pierre et de toutes les églises de la ville.

Il est à peu près 11 heures lorsque commence la messe papale. Elle ne s'achèvera que vers 2 heures après-midi. Le Saint-Père semblait supporter avec une vigueur étonnante le poids de cette lourde et longue cérémonie. Il y trouvait visiblement tant de consolation! On le voyait heureux de procéder à la canonisation de cette petite bergère, devenue Soeur Marie-Bernard, au coeur de cette Année sainte, en cette solennité de l'Immaculée Conception de Marie, dont il n'a pas voulu séparer l'humble confidente. Quelle fête ne devait-il pas y avoir au ciel pour que l'Eglise de la terre en fût déjà si transfigurée! Et quelle victoire Pie XI ne venait-il pas ainsi de remporter sur les forces conjuguées du mal, de l'impureté et de la haine, auxquelles il oppose ce souverain antidote de l'Immaculée Conception et de sainte Bernadette! Cette sainteté pèse sans doute plus dans la balance divine que toutes les industries de la politique et tous les moyens humains. Dieu veuille qu'elle leur confère une vertu plus efficace, une orientation décisive dans la voie de la paix et du bien!

R. FONTENELLE.

La joie que cause au Saint-Père la canonisation de Bernadette

Dès sa réponse à la première instance formulée par l'avocat consistorial, Mgr Bacci, secrétaire des Lettres aux princes, avait dit l'allégresse intime du Pape "car voici que dans cette majestueuse basilique de Saint-Pierre où son prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie IX, définit et sanctionna aux applaudissements du Sacré Collège, des évêques, de tout le clergé et du peuple chrétien tout entier, le dogme de l'Immaculée Conception, le Pontife actuel se prépare à insérer dans le catalogue des Saints, la bienheureuse Bernadette Soubirous, dont les prodigieuses visions aux Roches Massabielles ont paru répandre une lumière supérieure sur ce chapitre de la doctrine catholique..."

Le Saint-Père allait lui-même dans l'homélie rituelle qu'il prononça après l'Evangile, développer les motifs de sa joie: "Cette année, qui est si spécialement consacrée à commémorer la Rédemption humaine, voit aussi s'achever la 75e année depuis qu'aux Roches Massabielles la Vierge, Mère de Dieu, immaculée dès sa conception, s'est manifestée aux yeux de cette innocente enfant: il semble ainsi que Dieu lui-même, qui règle à son gré le cours des événements et la marche du temps, a voulu accroître l'éclat de cette célébration, car tout ce qui sert la gloire de Bernadette Soubirous, augmente celle de la Vierge immaculée..."

Puis le Saint-Père analyse la conduite de la Vierge Marie, si semblable à celle de Dieu même. "Voulant confirmer de la façon la plus éclatante la définition par laquelle notre prédécesseur d'heureuse mémoire a sanctionné aux applaudissements de l'univers le dogme de l'Immaculée Conception, la Mère du Sauveur n'est pas allée chercher les plus doctes des hommes, mais l'ignorante enfant de pauvres gens qui n'avait point d'autre richesse que la candeur ravissante de son âme. C'est à cette enfant qu'elle dit: Je suis l'Immaculé Conception."

Pour réveiller la foi, explique le Souverain Pontife, pour renouveler la sainteté des moeurs chrétiennes, Marie a choisi cette humble petite fille en qui se vérifiaient ces mots *pauvres en esprit parce que le royaume des cieux leur appartient; bienheureux ceux qui ont le coeur pur, parce equ'ils verront Dieu;* et Pie XI montre l'étonnante fécondité du message marial transmis par Bernadette, la triple basilique érigée aux Roches Massabielles, les foules du monde entier qui s'y succèdent, les conversions qui ne cessent point de s'y opérer, les vocations sans nombre à la vie parfaite qui s'y décident, les guérisons qui s'y vérifient.

Il veut, en cette heure solennelle où est glorifiée l'enfant de Lourdes, se transporter en esprit à la Grotte de l'Immaculée Conception, et en union avec ses auditeurs, demander à cette divine Mère, son assistance pour imiter les vertus de Bernadette, son humilité, sa foi, son ardente charité. "Nous désirons enfin que de ferventes prières soient adressées à l'Immaculée Mère de Dieu, et à sa servante bien-aimée, pour l'univers catholique tout entier, afin que dans le cours de cette Année sainte, tous jouissent des bienfaits de la Rédemption, afin que tous obtiennent la paix que le monde ne peut pas donner, et qui se fonde sur la tranquillité de l'ordre véritable et sur l'observation attentive des principes chrétiens."

VANNEUFVILLE.

Maigrie—32 livres de moins!

Et elle est rajeunie de 20 ans

Quel est le plus grand jour d'une femme grasse? C'est le jour où elle monte avec inquiétude sur une balance et constate, presque avec incrédulité, que l'aiguille indique un chiffre *moindre qu'auparavant!* Enfin, elle commence à maigrir! Pendant des mois, des années peut-être, l'aiguille allait toujours *plus loin:* un vilain excès de graisse avait fait disparaître les lignes gracieuses d'autrefois, et la personne s'était sentie vieillie et fatiguée... Imaginez quel jour mémorable ce fut pour celle qui a écrit la lettre ci-dessous quand elle s'aperçut qu'enfin *elle* commençait à perdre cette dangereuse et vilaine graisse! Imaginez son cri de joie quand elle vit qu'elle avait maigri de 32 livres! Imaginez avec quel enthousiasme elle écrivit cette lettre pleine de sincérité:—

"Je n'hésite pas à recommander les Sels Kruschen. Mon poids est tombé de 156 livres à ce qu'il est aujourd'hui: 124 livres; et je me sens 20 ans plus jeune. Je prends habituellement une dose par jour, et je répète à mes amies qu'une dose par jour empêche d'engraisser."

Tableau du poids normal des femmes et jeunes filles avec vêtements et chaussures d'intérieur

Age	5 P.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	155
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	159
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

(Mme) V.W.

Kruschen est basé sur des principes scientifiques — c'est un mélange idéal des sels minéraux extraits des eaux laxatives des grandes sources européennes auxquelles ont a recours depuis des siècles pour guérir certains maux et pour maigrir. Ces sels aident les glandes, les nerfs, le sang et les organes à fonctionner normalement et à conserver une santé solide, robuste et vigoureuse. Ils refont à un degré remarquable la force et l'énergie pendant que vous revenez peu à peu à un poids normal.

Procurez-vous une bouteille de Sels Kruschen de 75c chez votre pharmacien, et prenez-en une demi-cuillerée à thé chaque matin dans un verre d'eau chaude.

Les Dominicains français en Norvège

OSLO, Norvège. — Les Dominicains de la province de Paris, qui exercent depuis douze ans un fructueux apostolat en Norvège, ont accepté la charge de la paroisse de Hamar et de deux départements d'une superficie de 52,000 kilomètres carrés. L'événement a pris un relief d'autant plus intéressant que les Frères Prêcheurs reviennent dans une région où ils étaient établis déjà au moyen âge. La vieille ville de Hamar avait un couvent de Dominicains qui remontait à quelques années après la fondation même de l'ordre. De l'ancien couvent il ne reste que quelques pierres, au bord du grand lac Mjesen, tout près de la belle cathédrale tombée en ruines après la Réforme. (Fidès).

LA Banque ET

SON UTILITÉ POUR LA COLLECTIVITÉ

Efficience du service, solidité financière, expérience mûrie et respect constant des bons principes—tels sont les facteurs qui servent à mesurer le degré d'utilité d'une banque et la stabilité qu'elle procure à la collectivité.

La Banque de Montréal fournit un service complet et efficient pour toutes opérations intérieures et extérieures de banque.

Sa solidité se manifeste par un actif qui excède de $76,000,000 son passif envers le public, — son expérience et son sens de la tradition, par plus de 116 années de fructueuses opérations.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

UN MILLION DE COMPTES DE DÉPÔT DÉNOTENT LA CONFIANCE

Pour Lire au foyer

La population catholique de l'Ouest

Nous publions ci-dessous les statistiques de l'Ouest. De 1921 à 1931, le nombre s'est accru de pourcentage de catholiques dans les diverses races la population catholique des quatre provinces de 69.08 pour cent. Le tableau suivant montre le et leur augmentation.

MANITOBA

Population totale	770,139	100,00
Population catholique	189,693	27.09

Répartition des catholiques par importance numérique

Origines		%
Ukranienne	58,489	30.83
Française	43.320	22.84
Polonaise	34,766	78.33
Irlandaise	9,161	4.83
Autrichienne	6,202	3.27
Belge	6,106	3.22
Anglaise	5,996	3.16
Allemande	5,445	2.87
Indienne	5,429	2.86
Ecossaise	3,729	1.97
Italienne	2,210	1.17
Russe	1,851	0.98
Tchèque et Slovaque	1,836	0.97
Hongroise	1,409	0.74

Proportion des catholiques dans chaque race

Origines	%
Belge	96.57
Italienne	92.90
Française	92.09
Polonaise	86.39
Ukranienne	79.46
Tchèque et Slovaque	76.63
Hongroise	72.07
Autrichienne	70.02
Indienne	35.07
Russe	15.99
Allemande	14.30
Irlandaise	11.81
Anglaise	3.47
Ecossaise	3.32

SASKATCHEWAN

Population totale	921.785	100.00
Population catholique	233,979	25.38

Répartition des catholiques par importance numérique

Origines		%
Allemande	47.121	20.14
Française	44.680	19.10
Ukranienne	39.170	16.74
Polonaise	21.005	8.98
Irlandaise	15.733	6.72
Russe	11,543	4.93
Autrichienne	10,155	4,34
Hongroise	9.723	4.16
Indienne	8.454	3.61
Anglaise	5.936	2.54
Ecossaise	4,777	2.04
Belge	4,047	1.73
Tchèque et Slovaque	3.492	1.49
Roumaine	2,862	1.22
Yougo-Slave	1,111	0.47

Proportion des catholiques dans chaque race

Origines	%
Belge	90.78
Française	88.13
Polonaise	80.91
Hongroise	72.76
Tchèque et Slovaque	69.07
Yougo-Slave	65.90
Ukranienne	61.78
Autrichienne	59.52
Indienn	55.37
Allemande	36.46
Russe	32.59
Roumaine	30.03
Irlandaise	15.11
Ecossaise	3.93
Anglaise	2.89

ALBERTA

Population totale	731,605	100.00
Population catholique	168,408	23.02

Répartition des catholiques par importance numérique

Origines		%
Ukranienne	33,512	19.80
Française	32.103	19.06
Polonaise	17,217	10.22
Irlandaise	17,213	10.22
Allemande	13,180	7.83
Indienne	11,276	6.70
Anglaise	7,353	4.37
Ecossaise	6,110	3.63
Tchèque et Slovaque	5,580	3.31
Autrichienne	4,599	2.73
Italienne	4,386	2.60
Hongroise	4,119	2.45
Russe	3,295	1.96
Belge	2,227	1.32
Hollandaise	1,433	0.85
Roumaine	1,424	0.85

Proportion des catholiques dans chaque race

Origines	%
Italienne	92.03
Tchèque et Slovaque	87.13
Française	83.65
Belge	81.69
Polonaise	81.38
Hongroise	74.86
Indienne	73.93
Autrichienne	68.26
Ukranienne	59.98
Roumaine	30.22
Irlandaise	21.52
Russe	20.11
Allemande	17.70
Hollandaise	10.49
Ecossaise	5.52
Anglaise	3.90

POPULATION TOTALE

	1921	1931	Augmentation
Manitoba	610,118	700,139	90,021
Saskatchewan	757,510	921,785	164,275
Alberta	588,454	731,605	143.151

POPULATION CATHOLIQUE

	1921	1931	Augmentation
Manitoba	105,394	189,693	84,299
Saskatchewan	147,342	233,979	86,637
Alberta	97,432	168,408	70,976

COLOMBIE CANADIENNE

Population totale	694,263	100.00
Population catholique	90,852	13.09

Répartition des catholiques par importance numérique

Origines		%
Indienne	14,289	15.73
Irlandaise	14,049	15.46
Anglaise	11,481	12.64
Italienne	11.453	12.61
Française	9,716	10.69
Ecossaise	6,211	6.84
Allemande	3,841	4.23
Polonaise	3,423	3.77
Autrichienne	2.758	3.04
Tchèque et Slovaque	2.280	2.51
Yougo-Slave	2,157	2.37
Ukranienne	1,817	2.00
Russe	1,360	1.50
Belge	1,114	1.23

Proportion des catholiques dans chaque race

Origines	%
Italienne	93.46
Tchèque et Slovaque	82.73
Polonaise	74.43
Yougo-Slave	74.10
Autrichienne	70.88
Ukranienne	70.34
Belge	69.76
Française	64.65
Indienne	58.09
Allemande	22.61
Irlandaise	19.62
Russe	13.08
Ecossaise	4.60
Anglaise	4.21

Comment sont distribuées les ressources de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi

Pendant l'exercice 1932-1933, la Propagation de la Foi a reçu une somme globale de 45,068,440 lire, soit près de 60 millions de francs, ce qui est peu de chose près le total recueilli en 1927-1928, mais moins que les années suivantes, jusqu'en 1930.

Comment se fait la répartition de cette somme imposante, qui devrait être plus importante encore si tous les catholiques étaient conscients de leurs devoirs à l'égal des protestants notamment, envers cette oeuvre essentielle?

C'est l'Afrique qui a reçu les subsides les plus larges: 10,951,855 lire, c'est-à-dire 24.3 pour 100 des dons rassemblés dans le monde entier. La Chine, ensuite, à elle seule, s'est vu attribuer 10,852,000 lire, soit 22,5 pour 100. Cela fait une somme moyenne de 4 lire pour chacun des 2.500,000 catholiques du Céleste Empire: la petitesse de ce chiffre comparée à la somme globale montre clairement par quel dévouement doivent suppléer les missionnaires au manque de ressources, ce qui découragerait d'autres qu'eux qui comptent moins sur les hommes que sur Dieu.

A l'Inde sont revenues 5 millions 200,500 lire (11,5 pour 100); à l'Océanie, 3,832,794 lire. Il en a été distribué 3,432,000 lire à l'Amérique, 2,427,000 au Japon, 2.351,600 à l'Europe, 2,202,609 à l'Asie occidentale et à la Russie, enfin 1,487,-000 à l'Indochine.

Comme on le voit, d'après cette liste et ces chiffres, aucune partie du monde n'est oubliée. Au contraire, chacune est assurée de recevoir des subsides en proportion de ses besoins.

Mais, naturellement, les sommes qui leur ont été destinées sont infiniment loin de suffire aux nécessités de l'évangélisation. Il reste donc à la charité des fidèles à se déployer davantage encore et à aider l'action des missionnaires pour laquelle leur dévouement et leur abnégation totale, de corps, de coeur et d'esprit, ne suffisent pas toujours, car elle réclame aussi des ressources matérielles pour accroître ses fruits.

Les catholiques allemands et la loi sur la stérilisation

UN AVERTISSEMENT EPISCOPAL

La chancellerie épiscopale du diocèse de Mayence publie, au sujet de la nouvelle loi sur la stérilisation humaine, un communiqué disant:

"Le point de vue de l'Eglise dans cette question, très discutée actuellement, a été exposé en détail par le Saint-Père dans son Encyclique *Casti connubii*. Des écrits, dont le contenu n'est pas conforme aux enseignements de l'Eglise ne doivent pas être répandus par des catholiques. S'ils sont cependant invités à le faire, ils doivent répondre que les milieux responsables de l'Etat ont reconnu qu'une contrainte ne doit pas être exercée en matiére confessionnelle."

Le rétablissement de l'enseignement religieux dans les écoles

On déclare de source autorisée, à Vienne que le ministère des Cultes ordonnera incessamment la reprise de l'instruction religieuse dans les écoles de commerce ainsi que dans les écoles industrielles.

L'"Osservatore Romano" proteste contre une coutume païenne

Le journal du Vatican proteste vivement contre le projet allemand de la stérilisation des individus souffrant de maux incurables. — La conscience morale et le progrès intellectuel. — Les nations ne doivent pas être des parcs nationaux d'élevage. — La loi divine défend l'eugénisme.

La loi de stérilisation en vigueur

BERLIN. — On procède à la réalisation de l'un des articles les plus significatifs du programme du chancelier Hitler afin de bâtir une Allemagne physiquement saine: la stérilisation des individus souffrant de maux incurables.

Le 1er janvier 1934, 1,700 tribunaux eugeniques commenceront à fonctionner. Ils prononceront jugement concernant au moins 400,-000 hommes et femmes considérés comme souffrant de maladies héréditaires. On calcule qu'il faudra un travail d'au moins deux ans pour exécuter les jugements. Les directeurs d'hôpitaux, de cliniques et autres institutions, de même que les directeurs des pénitenciers et des prisons ont reçu instruction de fournir pour le 1er janvier une liste complète des incurables et des criminels habituels.

L'opération de la stérilisation se fera sur un ordre de la cour, après un système de vérification dont il n'y aura aucun appel. Des ces tribunaux eugénique, 1,000 sont en Prusse seulement, en plus de 27

Le courrier d'Europe nous apporte la protestation suivante de "L'Osservatore Romano" contre cette législation païenne.

Le journal du Vatican rappelle que les races qui, en vertu de leur grande conscience morale, sont restées à l'avant-garde de tout progrès intellectuel, n'ont pas eu recours et ne recourront pour cela à aucune répugnante intervention chirurgicale pour garantir et maintenir intacte toutes leurs forces.

Les gouvernements, dit-il, ne se sont pas transformés en inspectorats zootechniques. Ils n'ont pas changé les nations en parcs nationaux d'élevage. Ils ont pensé à gouverner un Etat et non à gérer des cabinets expérimentaux de physiologie.

"Un point essentiel est ferme et immuable: la loi divine interdit l'eugénisme. Celui qui oserait se révolter, celui qui réduirait le problème à un arbitrage humain, devrait démontrer, au moins, que, pour atteindre les buts de l'eugénisme, la stérilisation est plus efficace que la vertu de 'abstinence. Il devrait donc démontrer l'absurficace que la vertu de l'abstinence. inspirée par la religion catholique voit dans l'homme une conscience et une âme, homme que la stérilisation en a fait, de par la loi, une bête inutile, puisqu'avec la religion une énergie morale entière et supérieure est assurée à la société en compensation d'un organisme physique inférieur, tandis qu'avec la stérilisation, il ne reste fatalement qu'une brute, celui qui choisit cette deuxième voie ne s'aperçoit pas qu'il part du principe de s'occuper d'une race inférieure et de ne pas la soigner avec le seul moyen qui pourrait l'élever et la rendre supérieure."

Autre commentaire

D'autre part, l'"Avenire d'Italia" après avoir rappelé les difficultés que le gouvernement nazi crée aux catholiques à propos des Associations d'Action catholique, malgré les articles du Concordat, en vient à la question de la stérilisation et écrit:

"Il semble en outre que l'on puisse obtenir quelque chose au sujet de la loi de stérilisation en ce qui concerne l'application de l'article 12, par lequel il est établi qu'elle peut être même imposée.

"Ce qui préoccupe beaucoup les milieux catholiques, c'est l'obligation qui serait faite aux personnes attachées aux instituts médicaux, c'est-à-dire les directeurs, les médecins et les infirmiers, de participer à l'opération de la stérilisation bien qu'ils soient opposés à cette opération pour des motifs de conscience. Il semble qu'on pourra obtenir la non-participation pour les personnes religieuses attachées à ces Institutions.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

651F

DIVERS

Les mères à l'honneur

LA JOURNEE DES MERES A ROME

ROME. — 92 mères, dans les provinces italiennes, qui ont mis quelque chose comme 1,290 enfants au monde, ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part du premier ministre Mussolini et de la population.

Leur visite de cinq jours dans la capitale s'est faite aux dépens de l'Etat et elle constitue une phase de la célébration de la journée des mères et des enfants dans le royaume.

Leur séjour fut couronné par la réception spéciale que le Duce leur prépara.

Signora Paolina Belluci, de Naples, mère de vingt enfants. portait le ruban bleu convoité de l'Association nationale de protection des mères, comme étant la femme à avoir donné le plus grand nombre d'enfants à l'Italie.

Les autres mères ont donné en moyenne 14 enfants au pays. Ces femmes ont été fêtées par les autorités locales et nationales, et récompensées par des prix. Le premier ministre profita de la réception pour insister sur l'opportunité de seconder la campagne qu'il a inaugurée en vue d'accroître la population italienne.

Contre la dipthérie

PARIS. — MM. Ramon et Debré ont signalé à l'Académie de Médecine les excellents résultats de la vaccination antidiphtérique au moyen de deux injections. d'anatoxine titrant au moins 20 unités antigènes. Cette vaccination confère une immunité certaine dans 99 cas sur 100. Elle n'exclut cependant pas la précaution toujours excellente à prendre dans la pratique courante, d'effectuer une injection dite "de rappel" six mois, un an davantage après la vaccination.

Le racisme se désintéresse de la culture

BERLIN. — M. Frick, ministre de l'Intérieur d'Allemagne, dans un discours prononcé récemment a signifié que le racisme se désintéresse de la culture.

"Il nous faut, a-t-il déclaré, réduire la durée des études scolaires pour toutes les professions intellectuelles; il est inadmissible — par exemple — qu'un universitaire ne puisse fonder une famille qu'à 30 ans. Il s'agit de jeter du lest intellectuel, en dépit de la tristesse que peuvent en ressentir les éducateurs".

Travaux

D'IMPRESSIONS

LES MUNICIPALITES

Nos municipalités françaises peuvent se procurer chez nous tout ce dont elles ont besoin en fait de papeterie: états de compte; **affiches, factures, blancs de perception de taxes, bulletins de vote,** enveloppes de toute grandeur, papier à lettre avec en-têtes de **toute forme et de toute qualité, etc.**

LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Les secrétaires d'école trouveront ici toutes les formes imaginables de papier et d'impressions dont on se sert pour les classes, les examens, les concours, la correspondance, comme **bulletins mensuels, feuilles de régistre, etc.**

LES MAISONS D'EDUCATION

Messieurs les curés et les maisons d'éducation ont besoin de toutes sortes de petits travaux d'imprimerie tels que **papier à lettres, enveloppes de quête, billets de rafle, billets de soirée, etc.** Nous leurs donnerons à bon compte ce qu'ils désirent.

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels peuvent s'adresser à nos bureaux pour tout ce dont ils ont besoin. Nous avons une papeterie de choix pour cartes de visite ou d'affaires, en-têtes de lettres, enveloppes de **toute grandeur, factures, états de compte, brochures, circulaires, étiquettes gommées ou non, etc.**

LES MARCHANDS

Nous pouvons imprimer dans les deux langues: **affiches de toute grandeur et couleur pour annoncer les ventes, toutes les formes de publicité soit par le journal soit par circulaires, livrets** de comptoir de toute espèce, en-têtes de lettres, factures, états de **comptes pour fiches ou en livrets, cartes d'affaires, blancs de recus, etc.**

Cartes mortuaires, cartes d'invitation, programmes, cartes de remerciement, images, etc

NOUS PAYONS LES FRAIS DE POSTE

Imprimerie

LE PATRIOTE

Lettre de Son Excellence Mgr Arthur Melanson

Voici le texte d'une lettre que S. E. Mgr Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg, adressait au R. P. Cousineau, C.S.C., Supérieur du Collège de Saint-Laurent, pour le remercier de la généreuse démonstration qu'il avait entreprise au profit du Collège Mathieu en faisant exécuter par ses élèves, pour une treizième fois, le chef-d'oeuvre de Racine: Athalie.

Cette lettre en plus d'être un touchant témoignage de reconnaissance, est un encouragement précieux pour l'A.C.J.C. pour toute la jeunesse du pays.

Evêché de Gravelbourg
le 11 décembre 1933

R. P. A. Cousineau, C.S.C.
Supérieur, Collège St-Laurent,
Saint-Laurent, P.Q.

Révérend et cher Père,

Les journaux de l'Est m'apportent l'écho de votre superbe représentation d'Athalie, du 5 courant, à laquelle Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a daigné assister et dont le revenu doit être versé en faveur de notre Collège Mathieu en détresse.

Vous ne sauriez croire la vive et réconfortante émotion qui m'empoigna en apprenant ce geste d'admirable apostolat social et bien catholique de vos chers jeunes à l'adresse des petits Canadiens français de Gravelbourg. Une trop courte visite en vos murs, l'automne dernier, m'avait heureusement mis en contact avec toute cette ardente et pleine d'espérance jeunesse de votre cher Collège Saint-Laurent. Mon oeil, plus encore mon coeur, les avait mesurés juste. D'eux je ne pouvais pas attendre moins. Mais qu'il est bon de penser et de se dire au milieu des incertitudes de l'heure présente si troublée qu'avec une jeunesse de cette trempe le pays a droit de ne pas désespérer et il peut compter sur elle pour des lendemains plus glorieux!

"Quel espoir vous faites naître en mon coeur", disait de vos collégiens à cette occasion, le vénéré et aimé cardinal. "Souvent j'ai vu la vieillesse adopter la jeunesse, mais cette fois, j'assiste à une chose plus admirable encore, c'est la jeunesse qui adopte la jeunesse. L'avenir est sauf puisque nous avons des jeunes qui grandissent dans l'amour et la générosité."

Ces paroles de haute inspiration et que vos jeunes gens garderont longtemps dans leur coeur, j'en suis sûr, sont en parfaite harmonie avec ces autres du grand apôtre social, s'il en fut un, Albert de Mun:

"Nous ne pouvons rien sans la "jeunesse. C'est son privilège de "renouveler toutes les oeuvres où "elle se répand, et c'est l'honneur "de la jeunesse chrétienne de don-"ner à ceux qui s'avancent dans la "vie la plus grande force après cel-"le de la foi, la force d'espérance!"

Pour cette force d'espérance que vos chers jeunes du Collège Saint-Laurent et les autres de l'A.C.J.C. viennent de donner si éloquemment au jeune évêque des "plaines souffrantes de l'Ouest, souffrez, mon Révérend Père, que je vienne vous exprimer à vous, à vos dignes Pères et à tous vos admirables élèves, l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance.

Je profite de l'occasion aussi pour offrir respectueusement à tous, à l'avance, mes meilleurs souhaits pour la Noël et le Nouvel An, voeux auxquels je veux bien ajouter, avec l'assurance de mes humbles mais reconnaissantes prières, ma meilleure bénédiction dans les coeurs de Jésus et de Marie.

Agréez, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments de haute considération et veuillez me croire votre bien dévoué,

(signé) *L.J.-Arthur Melanson,*
évêque de Gravelbourg.

Impressions d'ordination

M. l'abbé Morin élevé au diaconat

Les vacances noëlistes ont commencé par une ordination. Le 22 décembre, Mgr L.-A. Melanson a fait diacre M. l'abbé Morin, dans la chapelle du collège. Les quelques collégiens qui demeurent à Gravelbourg pendant les vacances, et les séminaristes, furent les heureux témoins de cette cérémonie très édifiante.

Notre Mère, la Sainte Eglise, confère d'ordinaire les divers degrés de sa hiérarchie à ses ministres, aux quatre temps. C'est une époque de jeûne et de prières que l'Eglise a choisie pour se donner des ministres dignes et saints.

D'un côté, le sous-diacre a comme obligation la récitation du bréviaire et la garde du célibat perpétuel, tandis que de l'autre, il préside à la lecture de l'épître, tient la patène au bas de l'autel pendant les messes solennelles et porte le manipule.

En gravissant l'échelle du sacerdoce, il est comblé de plus en plus de faveurs et aussi d'obligations; c'est toujours l'"honor" et l'"onus" inséparables. Ainsi le diacre peut baptiser et donner la communion en certaines occasions. Porter l'étole, prêcher, lire l'évangile et présenter la patène au célébrant, sont encore de ses droits.

Au nom des collégiens et du mien, vu que nous sommes à l'époque des souhaits, au nouvel élu, sincères félicitations et la persévérance au service du Roi des Coeurs et des esprits, afin de réaliser son idéal sacerdotal sous peu.

UN FUTUR ASPIRANT.

Le Couronnement de Marie

Le superbe [illegible] que **Mgr Charles Maillard, P.D.,** curé de Gravelbourg, vient de [illegible] pour la cathédrale de Régina. Le tableau représente le Couronnement de la [illegible]. Le sujet [illegible] développé [illegible]

LE BLE QUI LEVE

Petit journal des Scouts et des avant-gardes de l'A.C.J.C.

Cet article sera plus qu'une appréciation, mais une bonne nouvelle pour les éclaireurs canadiens-français et les avant-gardes de l'A. C. J. C.

Le programme tout apostolique de ce petit journal est de faire des hommes en claironnant à tous et à chacun ces deux mots d'ordre des éclaireurs: "Toujours prêt et SPA, sacrifice par amour!

Sa rubrique, "Le Blé qui Lève", est à la fois une promesse et un symbole symbole de toute cette jeunesse canadienne de là-bas qui ayant subi victorieusement l'épreuve du sillon, se lève peu à peu sur sa tige neuve, riche de la foi de nos pères et puissante par son besoin même, d'activité et de lutte.

Ce petit journal aura donc pour but, de porter au loin comme le parfum vivifiant de cette moisson qui lève et d'assurer sa survivance en réveillant chez-nous, les sympathies et les générosités. Car, on serait coupable de l'oublier: une heure très grave est sonnée pour l'Ouest, un vent dêssechant souffle sur Gravelbourg et son collège Mathieu, et menace de ruiner dans sa racine la plante qui ne fait que d'apparaître à la surface de la terre.

Ce n'est pas sans raison que l'on a vu dans le Collège Mathieu le point stratégique de notre survie national. Tous les jeunes que ses murs renferment sont les troupes légères qui forment notre front d'attaque et qui feront glorieux notre demain ethnique.

Nous qui sommes "le gros" des troupes canadiennes, connaîtrions-nous ce recul honteux qu'est celui de s'abstenir, laisserions-nous seuls par un remou de déroute, nos avant-gardes au moment où elles doivent subir le choc terrible?

De nombreuses et généreuses souscriptions en sont un démenti, mais le but n'est pas encore atteint. Cependant il est permis d'augurer que ce petit journal "Le Blé qui Lève" sera un facteur très effectif du succès final en même temps qu'il établira un point de contact précieux entre l'Ouest et tout le Canada.

GERARD BROUSSEAU,
du Cercle Mgr Gauthier
de l'A.C.J.C.

DIVERS

Résultats désastreux de la prohibition aux Etats-Unis

Le bilan éloquent de treize annés de régime sec: plus de 45,000 morts

La prohibition aux Etats-Unis, en vigueur depuis treize années, a eu des résultats désastreux en ce que, contrairement à son objet, elle a poussé à la dépravation des esprits et des moeurs.

Voici, en effet, le triste bilan de ces treize années.

D'après une statistique officielle, 45 549 personnes sont mortes alcooliques entre 1920 et 1932.

L'application de la loi Volstead a, en outre, coûté la vie à 175 civils tués et 561 blessés.

Durant le même temps, 144,000 personnes mises en prison pour violation de la prohibition. Et l'on ne compte pas les milliers de personnes devenues aveugles ou paralytiques par suite de l'absorption de l'acool frelaté des fraudeurs.

Enfin, des milliards ont été dépensés inutilement pour faire respecter une loi dont l'application elle-même, trop stricte et trop sévère, incitait, naturellement, beaucoup d'Américains à la violer.

Dans un effort en vue de maintenir l'ordre dans l'Amérique "humide", les autorités fédérales se sont préoccurées de maintenir le prix des liqueurs à des niveaux tels qu'ils rendent inopérantes les spéculations des bootleggers.

Causerie

[illegible] chers petits amis,

[illegible] nouvelle année s'ouvre devant nous, je vous la souhaite belle, [illegible] et sainte! Oui, chers enfants, soyez heureux en dépit des [illegible] accumulées dans l'univers: goûtez cette joie que peut [illegible] la paix avec Dieu et avec le prochain. J'ajoute: "restez enfants": c'est là mon voeu très spécial à votre adresse.

Puisque la liturgie a conduit nos méditations et nos prières auprès du berceau de l'Enfant-Dieu, ne quittons pas le ravissant spectacle de la grandeur et de la puissane cachées dans la fragilité d'un nouveau-né sans puiser une leçon. et disons à notre doux Sauveur nous voulons rester enfants.

Arrêtons-nous un instant à considérer deux privilèges réservés à l'enfance. Le premier c'est la protection maternelle, il est le plus doux et renferme en quelque sorte tous les autres. Pour les petits enfants il faut une mère, et le Dieu de la crèche nous a donné la sienne. Certes, l'enfant peut grandir, s'éloigner....le coeur de la mère ne change pas, mais son dévouement ne s'exerce plus comme autrefois: "Mon enfant n'a plus besoin de moi", dit alors la maman. Oh! que notre mère du ciel ne puisse jamais dire cela de nous; ne devenons pas grands et suffisants dans la voie du salut; restons toujours petits, confiants, dépendants; Marie sera là: Elle nous portera quand la lassitude ou le découragement accablera notre âme, Elle nous relèvera si nous tombons, Elle sèchera nos larmes. Elle obtiendra le pardon de nos fautes, Elle nous enseignera à faire en tout la volonté de son Jésus. L'abandon à Dieu, n'est-ce pas la source de tous les biens? La richesse dans l'abandon, tel est le second privilège de l'enfance. Il est devenu banal de dire que nous ne savons le pourquoi de rien, qu'il est téméraire de repousser ou de désirer quoi que ce soit et que plus tard seulement les desseins de Dieu nous apparaîtront clairement et que nous le bénirons des épreuves dont nous gémissons aujourd'hui. Cependant, elles sont râres les âmes qui dans tous les évènements savent voir, bénir et aimer cette adorable Volonté. A l'école de Marie, cherchons toujours cette divine Volonté, acceptons-la, aimons-la. Cherchons-la: humblement, sincèrement, généreusement. Acceptons-la: telle que Dieu la veut, tant qu'il la veut, parcequ'il la veut; Aimons-la: elle est toujours bonne et toujours admirable.

Dieu sait tout. Il peut tout et Il m'aime! Que cette pensée rayonne chez-nous comme un phare lumineux au matin de ce nouvel an.

Daigne le Seigneur se révéler davantage à chacun de vous, se rapprocher de vos âmes par sa grâce et, par Marie, vous guider au chemin de la vie en attendant de se faire votre récompense dans son beau paradis que je vous souhaite de tout coeur.

TANTE PRESENTINE

Par la voix du "Patriote" tante Présentine remercie cordialement ses chers petits neveux et nièces qui lui ont adressé leurs souhaits à l'occasion du renouvellement de l'année; elle leur promet un memento spécial auprès du bon Jésus de Prince-Albert.

SUJETS DE COMPOSITION

Grades IV à VIII inclusivement

Faites le portrait d'un enfant bien élevé.

Grades supérieurs

Expliquez et développez le proverbe:

"Tout ce qui brille n'est pas or."

Les nouveaux évêques français

Le Saint-Père a récemment nommé évêque de Troyes le chanoine Joseph Heintz, archiprêtre de Mézières; évêque de Perpignan, le chanoine Henri Bernard, curé de Marsac; évêque de Clermont-Ferrand, le chanoine Gabriel Piguet, vicaire général d'Autun; évêque d'Angoulême, le chanoine Jean-Baptiste Mégnin, vicaire général de Moulins; évêque de Poitiers, le chanoine Edouard Mesguen, archiprêtre de la cathédrale de Quimper.

La vengeance d'un poisson

LE PAS. — J. Benoît, trappeur canadien-français de ce district, a été victime d'un accident de pêche plutôt extraordinaire, il y a quelques jours. Benoît, qui remontait en canot la rivière Mattawiskiwa au nord d'ici, pêcha un gros brochet du nord, remarquable par le fait qu'il reste assez longtemps vivant après être sorti de l'eau.

Le pêcheur plaça le brochet au fond de son canot, le long de sa carabine, et reprit son aviron. Soudainement, le poisson revint à la vie, frétilla et d'un coup de nageoire frappa la gâchette du fusil. Le coup partit et tua Benoît.

PROVERBE ORIENTAL

Il y a suivant un dicton d'Orient, dix choses qui sont plus fortes les unes que les autres:

Les montagnes;
Le fer, qui aplanit les montagnes;
Le feu, qui fond le fer;
L'eau, qui éteint le feu;
Les nuages qui absorbent l'eau;
Le vent, qui chasse les nuages;
L'homme, qui brave le vent;
L'ivresse, qui étourdit l'homme;
Le chagrin, qui détruit le sommeil;
Un chrétien ajouterait un onzième terme:
L'espérance, qui apaise le chagrin.

L'ECOLE DES CLOWNS

—Où avez-vous appris à faire de telles grimaces? demandait, un jour, le président de la République à l'un des trois Fratellini.

—A la Chambre où je vais quelquefois, répondit irrévérencieusement le célèbre clown.

Oyez! Oyez!

Aidez "le Patriote"

Savez vous que !....

"Le Patriote" existe encore... Il est bien déterminé à vivre.... Il est au service de la population française de la province.... Il ne peut attendre de secours des étrangers.... Il compte sur vous.

SAVEZ VOUS QUE !

Vous pouvez nous aider.... Vous serez bien servis.... Vous serez très satisfaits et du prix et du travail.... Vous reviendrez encore....

SAVEZ VOUS QUE !

Nous n'existons que pour vous et l'oeuvre française, Nous pouvons vous imprimer tout ce que vous désirez.... Nos ouvrers ont de l'expérience et ils sont bilingues.... Notre atelier est bien outillé.... Notre service prompt et exact.

Abonnements

La liste d'abonnements baisse à vue d'oeil. Il nous faut des abonnés pour vivre. Dites-le à vos amis. Après l'habit et le manger, le journal doit être nécessaire. C'est pour vous et pour l'oeuvre française et catholique.

On ne peut faire de concours cet hiver, on est trop pauvre. Bientôt recommencera le travail de la "Tournée". Préparez-vous ! Il y aura des offres alléchantes pour ceux qui retiendront leurs billets d'avance. Il y aura des faveurs pour ceux qui seront déjà abonnés avant le premier jour de février. On vous promet d'avance un belle "Tournée", mais il nous faut des abonnés.

ENCOURAGEZ SES ANNONCEURS

C'est une oeuvre française et catholique, votre oeuvre

Choses Agricoles

NOUVELLES

Le guerre contre les sauterelles

RÉGINA. On a formé 800 clubs pour assister le gouvernement dans sa lutte contre le fléau des sauterelles. Plus de 20,000 personnes ont assisté aux assemblées tenues en différentes parties de la province à ce sujet.

L'hon. W. C. Buckle annonce que des contrats ont été accordés pour la quantité de poison, de son et de bran de scie nécessaire à ce travail.

La coopération des compagnies de chemins de fer et des élévateurs est assurée soit pour le transport du matériel, ou l'emmagasinage.

L'exportation des porcs

RÉGINA. L'offre de l'Angleterre au Canada permettant une exportation de 280,000,000 de livres de bacon par année, nous assure un marché profitable pour tout le surplus de bacon.

Les fermiers devraient s'efforcer d'engraisser leurs porcs jusqu'à une pesanteur de 200 à 220 livres.

Durant l'année 1933, le Canada a exporté 75,000,000 livres de bacon et de jambon; sur ce montant, 70,000,000 de livres furent exportées en Angleterre, près de deux fois plus que durant 1932.

En 1933, il y avait 648,600 porcs en Saskatchewan; en 1932 il y en avait 898,000.

Convention des producteurs

REGINA. — Dix-huit sociétés d'éleveurs seront représentées à la réunion qui aura lieu à Moose Jaw, les 16, 17 et 18 janvier. Entre autres, la société des Big Five, des Horse Breeders, des Cattle Breeders, Swine Breeders, Sheeps Breeders et Poultry Breeders. L'honorable Robert Weir, ministre de l'agriculture au fédéral, sera présent à la convention; il sera accompagné de S. B. Rothwell, commissaire des producteurs du Canada.

Volailles

REGINA. — Soixante mille volailles ont été examinées durant le cours de l'année 1933 par rapport au pullorum, et l'examen est presque complet.

Récolte augmentée

LONDRES. — Au cours de 1933, la production de blé a augmenté en Angleterre et dans les Galles. L'étendue ensemencée en blé a été de 1,960,000 acres, soit une augmentation de 29 pour 100 sur 1932. La production totale est estimée à 31,[illegible] quintaux, soit une augmentation de 9,385,000 ou 42 pour cent.

NOTRE BLE

WINNIPEG. — Les grains produits sur les fermes canadiennes sont depuis longtemps reconnus comme les plus beaux du monde, mais on fait une mention spéciale de la récolte des prairies. Le blé canadien a remporté cette année le championnat aux expositions de Régina et de Chicago, et indirectement il a contribué à faire remporter plusieurs autres prix pour bestiaux et volailles. En effet, c'est au moyen de ce blé qu'on nourrit les volailles et les bestiaux du Canada. Les experts estiment que la poule mange en moyenne un demi-boisseau de blé par année. Pendant 1932 36,542,000 boisseaux de blé ont été consommés par les bestiaux et les volailles.

Renseignements

Le maintien de la qualité des semences canadiennes

Le service d'inspection et de certification des récoltes de semence qui a été chargé de veiller à l'origine, la pureté de la variété, l'identité au type, et à l'absence de mauvaises herbes spécifiées, encourage la production croissante de semences de qualité sûre et veille à l'application de types uniformes modèles au Canada. Quatre-vingt-sept mille, quatre cent vingt-cinq acres de récoltes de semence ont été inspectés en 1932 par les agents de la Division fédérale des Semences, qui ont inspecté et plombé les contenants de 1,634,718 boisseaux des semences de céréales et d'autres plantes de grandes cultures, 2,045,368 livres de graine de trèfles et garminées et 7,893 livres de graine de plantes-racines et de légumes potagers.

Une curieuse façon de conserver les pommes de terre

Il existe en Finlande une curieuse façon de conserver les pommes de terre, dit La Tribune Horticole, de Bruxelles. On prend des barils que l'on enfonce jusqu'à la moitié de leur profondeur dans une tranchée. On remplit alors ces barils alternativement de couches de tourbe et de pomme de terre et les tubercules sont arrangés de façon qu'ils ne se touchent pas l'un l'autre. La dernière couche de tourbe est relativement épaisse et on applique ensuite le couvercle, du baril que l'on a eu soin de recouvrir de papier goudronné puis on le charge d'une couche épaisse de terre. On pose ensuite une autre couche de terre que l'on recouvre de papier goudronné. Lorsque les gelées arrivent on remet encore de la terre pour augmenter la protection. A la fin de mai lorsque les barils sont ouverts, les pommes de terre sont en parfait état. Une petite proportion des tubercules environ 15 pour cent peut présenter de légères marques, mais le procédé naturel de décomposition est arrêté par l'action du tannin et des autres acides organiques que renferme la tourbe.

L'emploi des carottes rouges comme verdure d'hiver pour les volailles; on sait également que la variété dans l'alimentation est tout aussi nécessaire pour les volailles que pour l'homme. On ne peut pas toujours servir la même ration sous prétexte qu'elle est parfaite; il faut encore la changer de temps à autre. Il est possible, comme on le prétend, que les poules qui reçoivent de la verdure séchée sous forme de feuilles de luzerne moulue, donnent des résultats tout aussi bons et même meilleurs que celles qui reçoivent de la luzerne, des choux et des betteraves fourragères trempés, mais la question du changement de régime est aussi à considérer.

Cette question de la verdure a été tout spécialement étudiée par la ferme expérimentale fédérale d'Agasiz, Colombie Canadienne, dans l'alimentation des poules qui étaient inscrites au concours de ponte. Depuis bien des années, on se servait de betteraves fourragères pendant l'hiver mais en ces dernières années, l'attention du nourrisseur s'est portée de plus en plus sur la valeur des carottes rouges, car les betteraves fourragères sont plutôt une nourriture succulente qu'une verdure; les carottes valent non seulement par leur succulence mais [illegible] leur richesse en vitamines. Cependant, la ration n'est pas [illegible] l'intelligence du nourrisseur [illegible] pour beaucoup, qu'il s'agisse des volailles ou des bestiaux. [illegible] la faculté d'observation [illegible] ligne de compte; les [illegible] qui en sont l'occasion choisissent parmi les aliments variés qu'on leur donne non seulement ceux qu'ils préfèrent mais aussi les meilleurs pour leur santé. Il s'est [illegible] fait d'expérience rigoureuse [illegible] Agassiz sur l'emploi des carottes rouges et des betteraves fourragères, mais les preuves que l'on a recueillies jusqu'ici sont de beaucoup en faveur des premières, c'est-à-dire des carottes par opposition aux betteraves.

L'engraissement des porcs en hiver

L'engraissement des porcs en hiver présente un problème spécial. Il n'y a pas de pâturage à cette époque, les animaux ne peuvent prendre leurs ébats comme en été et n'ont pas de verdure. Il s'agit d'arranger la ration de l'hiver pour combler cette lacune. Tous les porcs dont le poids dépasse 100 livres doivent recevoir une ration succulente sous forme de foin de luzerne ou de trèfle bien fané; tous ceux qui ne pèsent pas 100 livres devraient recevoir du lait, des racines ou même une petite quantité du foin que nous venons de mentionner. Jamais les porcs d'hiver ne devraient être nourris exclusivement au foin ou aux racines. En fait, il n'est pas toujours bon d'employer du foin avec le système de trémie automatique, où les porcs peuvent manger tout ce qu'ils désirent. Il vaut mieux donner une petite quantité de bon foin et laisser les animaux tirer la plus grande partie de leur nourriture d'un mélange de grain.

Les mélanges de matières minérales ont plus d'importance en hiver qu'en été, car en été les porcs peuvent fouiller comme ils veulent dans la terre des pâturages. C'est une précaution qui en vaut bien la peine d'avoir une trémie toujours remplie de substances minérales mélangées. Un autre bon supplément pour l'alimentation d'hiver est l'emploi régulier de morceaux de gazon. A voir la façon dont les porcs fouillent dans les morceaux de gazon il est évident qu'ils tirent de cette source beaucoup de nourriture minérale. Le sel est aussi, cela va sans dire, un élément très nécessaire de la ration.

Voici le mélange employé dans l'Ouest: menu charbon, 76 livres, sel 20 livres; pierre à chaux broyée ou chaux éteinte à l'air, 3 livres, soufre 1 livre. On met ce mélange dans une trémie et les porcs y ont accès en tout temps.

NOTES

Au 24 novembre dernier la quantité de boeufs expédiés du Canada sur le marché anglais se montait à un total de 48,012 têtes.

Pendant les quarante-sept premières semaines de 1933 le nombre de porcs classés par catégories au Canada se chiffrait par 2,081,537 contre 2,761,608 pendant la période correspondante de 1932.

La plus grande ferme d'élevage des dindons de la Nouvelle-Zélande s'est procuré ses premiers sujets de souche d'éleveurs de dindons de l'Alberta il y a quelques années.

Au 17 novembre la quantité de blé canadien en entrepôt aux Etats-Unis se montait à 10,969,709 boisseaux contre 13,870,943 à la même date l'année dernière.

Nul autre qu'un inspecteur dûment désigné pour cela ne peut appliquer une marque du gouvernement sur un paquet qui contient des volailles habillées. Loi concernant l'industrie animale.

Tout le fromage était fait sur des fermes au Canada jusqu'en 1964 lorsque la première fromagerie a été établie dans le comté d'Oxford, Ontario.

Les ventes de boeuf marqué sur toute l'étendue du Canada pendant le mois d'octobre se sont chiffrées par 2 310,955 livres

La plus grande partie de la récolte de graine de mil dans la Colombie Canadienne a déjà été achetée par des marchands de gros.

Au 17 novembre la quantité de blé des Etats-Unis dans les élévateurs canadiens se montait à 2,821,-891 boisseaux contre 7,137,957 boisseaux à la même date l'année dernière.

On compte que les pommes Ribstons et Reinettes se vendront bien à cette époque de Noël au Royaume-Uni; quant aux variétés d'hiver on fera bien d'en restreindre les expéditions pour qu'il n'en reste pas à vendre sur les marchés de janvier. -- Division fédérale des Fruits.

La fabrication des lainages en Australie date des premiers temps de la colonie; l'objet de l'industrie était alors de fournir des couvertures et des vêtements aux colons. La première fabrique de lainages faisait partie du système militaire des Nouvelles Galles du Sud en 1801.

Le Canada a expédié deux espèces nouvelles de fruits sur le marché anglais cette saison, indépendamment des autres fruits réguliers: les bleuets et les ronces. Les mûres Logan de la Colombie Canadienne ont créé une impression favorable chez les acheteurs anglais.

Chez les "Jeune-Canada"

Toujours l'immigration

La campagne d'immigration qui menace de nous envahir de tous côtés à l'heure présente porte à la réflexion; est-il opportun, en effet, d'admettre ici les foules d'immigrants que certains pays ou certaines organisations veulent diriger chez nous? A cette question, la crise actuelle ne semble pas admettre une réponse affirmative, quoique certaine compagnie de transport, secondée d'ailleurs par une voix quasi officielle du gouvernement fédéral, veuille nous faire admettre presque malgré nous l'utilité de visiteurs que nous nous permettons de juger encombrants.

Dans les circonstances nous avons droit, je crois, de chercher s'il existe un moyen de mettre, sinon un frein, du moins une sourdine à cet état de choses, et quel peut être ce moyen, s'il existe. En vertu de la loi fédérale de l'immigration, le gouvernement central détient le contrôle absolu de l'admission, du choix et de la déportation des immigrants, c'est lui qui décide du nombre et de la qualité des nouveaux arrivants, et qui impose aux citoyens, à quelque province qu'ils appartiennent, le devoir de les recevoir, de les loger et de les nourrir.

Mais ne vaudrait-il pas mieux que les législatures provinciales qui connaissent mieux sans doute que le Parlement fédéral leurs propres besoins et les maux internes qui les rongent, eussent aussi un mot à dire dans le domaine de l'immigration et pussent au moins contrôler à certains aspects l'admisibilité des immigrants chez eux? Il semble que ce contrôle plus directement intéressé aurait pour effet d'éliminer certains éléments indésirables ou nuisibles, ou tout au moins d'en diminuer les forces et d'en écarter les dangers.

Mais que pouvons-nous désirer de plus? L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord — qui a tout prévu — ne contient-il pas un article 95 qui accorde une juridiction concurrente aux Législatures provinciales et au Parlement du Canada en matière d'immigration? — Lisons plutôt ce fameux article pour en mieux savourer le sens profond:

"95. — Dans chaque province, "la Législature pourra faire des "lois relatives à l'agriculture et à "l'immigration dans cette province; et il est par le présent déclaré "que le Parlement du Canada pourra de temps à autre faire des lois "relatives à l'agriculture et à l'immigration dans toutes les provinces ou aucune d'elles en particulier; et toute loi de la Législature "d'une province relative à l'agriculture ou à l'immigration n'y aura d'effet que tant qu'elle ne sera "pas incompatible avec aucun des "actes du Parlement du Canada".

Si le texte de cet article 95 était suivi et appliqué à la lettre par nos gouvernants, il serait loisible aux provinces canadiennes d'imposer certaines restrictions ou du moins certaines conditions supplémentaires à l'entrée des immigrants chez nous. Il semble que ce serait l'intérêt des provinces et celui du Canada tout entier. Une loi qui tendrait à promouvoir l'immigration de certaine nationalité particulière, parfaitement assimilable, ou à restreindre l'immigration de quelque élément indésirable, ne sait pas nécessairement "incompatible avec aucun des actes du Parlement du Canada". Elle servirait au contraire à répartir plus également les diverses catégories d'immigrants que le ministère fédéral aurait admises; chaque province connaît ses besoins particuliers et si quelque nationalité était sur le point de constituer chez elle un danger, elle devrait avoir, suivant les termes stricts de l'article 95, un droit absolu, sinon de lui fermer l'entrée chez elle, du moins de lui imposer des conditions d'entrée; ces conditions, sans venir en contravention avec les dispositions de la loi fédérale, s'ajouteraient aux conditions imposées par celle-ci; on pourrait ainsi éliminer quantité d'indésirables.

La loi ainsi serait plus juste, et elle satisferait quand même aux exigences de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord: la loi provinciale ne contredirait pas la loi fédérale, elle la complèterait; et en joignant leurs dispositions respectives, elles formeraient un faisceau plus complet qui assurerait de meilleures garanties de sécurité à notre immigration.

Mais le droit des législatures n'a pas toujours été compris de cette façon et les diverses interprétations officielles qu'on en a données le témoignent.

Ainsi, au sujet d'une certaine loi promulguée par la Législature de la Colombie canadienne, en vue de restreindre l'immigration chinoise dans les limites de son territoire, l'honorable ministre de la Justice, M. Campbell, écrivait, le 8 avril 1884, dans son rapport au gouverneur Général en Conseil, que les pouvoirs accordés aux Législatures provinciales par l'article 95 de notre Constitution ne leur donnaient pas le droit de restreindre l'immigration; et il ajoutait que les lois concernant l'immigration, affectant non seulement les intérêts du pays, mais aussi les intérêts de l'Empire tout entier, étaient du ressort du Gouvernement fédéral seulement et qu'une loi provinciale au même effet devait être désavouée. C'est d'ailleurs à la suite de ce rapport qu'un ordre en conseil était publié dans la *Gazette officielle du Canada*, le 12 avril 1884, désavouant et déclarant sans effet la loi promulguée par la Législature de Colombie canadienne. Mais il faut ajouter que l'année suivante, la même loi apparaissait encore au chapitre 13 des Statuts de la Colombie canadienne, mais elle était pareillement désavouée le 29 mai 1886, sur recommendation de l'hon. J. S. D. Thompson, alors ministre de la Justice.

Dans le même ordre d'idées, il est intéressant de lire le passage suivant contenu dans une dépêche du 22 janvier 1901, adressée à lord Minto, par M. J. Chamberlain: "The whole scheme of the B. N. A. "Act implies the exclusive exercise "by the Dominion of all national "powers, and, though the power "to legislate for promotion and encouragement of immigration into "the provinces may have been properly given to the provincial legislatures, the right of entry into "Canada is obviously a purely national matter'.

Et Kennedy, dans son traité sur la Constitution canadienne (p. 434) tente de justifier toutes ces allégations par le fait que le Parlement fédéral seul doit pouvoir légiférer en tout ce qui concerne, de près ou de loin, les relations entre les diverses parties de l'Empire, et en tout ce qui touche les susceptibilités des pays étrangers.

Tous ces commentaires démontrent qu'en dépit de la nécessité évidente d'un contrôle provincial en matière d'immigration et en dépit aussi des termes stricts de l'article 95 de notre Constitution, la tendance de nos gouvernants a toujours été de conserver intact le prestige du Parlement d'Ottawa, en niant *de fait* un pouvoir qui avait été hypocritement concédé *de droit* aux Législatures provinciales. Cette négation de fait, je ne crains pas de le dire, est absolument *injuste* et *illégale*, car si la Constitution accorde aux provinces le pouvoir de légiférer en matière d'immigration, concurremment avec le Parlement du Dominion, l'exercice de ce pouvoir ne peut pas et ne doit pas être continuellement entravé par des *abus* du droit de désaveu. Et si le mot *abus* semble trop dur à quelques esprits, il leur suffira de prendre connaissance de l'histoire lamentable d'une loi édictée par la Législature de la Colombie canadienne, encore, et qui portait le nom de "An Act to Regulate Immigration into British Colombia". Cette loi, ou mieux, cette tentative de loi, qui voulait imposer aux immigrants l'obligation de savoir écrire un texte de cinquante mots en une langue européenne quelconque, me paraît n'être venue "en contravention avec aucun des actes du Parlement'", et avoir simplement tenté d'imposer des conditions additionnelles d'entrée, qui étaient parfaitement légales et complétaient la loi fédérale.

Cependant, promulguée une première fois en 1900 (Ch. 11), elle a été désavouée sur rapport du ministre de la Justice, en date du 5 janvier 1901. Reprise en 1902 (Ch. 34), elle était désavouée le 5 décembre de la même année. Et ainsi de suite, la même loi, promulguée successivement en 1903 (Ch. 12), en 1904 (Ch. 26), en 1905 (Ch. 28, en 1907 (Ch. 21A) et en 1908 (Ch. 23), recevait le veto du gouverneur général en conseil respectivement les 26 mars 1904, 20 janvier 1905, 28 avril 1905, 5 mai 1908 et 15 février 1909.

Et cette loi était équitable, sensée, prudente, et parfaitement "intra-vires" des pouvoirs de la Législature tels que conférés par l'article 95.

Parlons maintenant de nous, de la province de Québec, constamment assiégée par une immigration plus ou moins dangereuse. Qu'avons-nous fait? Qu'avons-nous seulement tenté, de ce côté? La réponse est par trop simple: *rien!* A peine notre Législature a-t-elle formulé, en 1899, une vague loi concernant le placement et l'éducation des enfants immigrants dans la province (actuellement Ch. 195 S.R.Q.) Mais elle a donné par son article 3 de la "Loi du Département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries" (Ch. 74 S.R.Q.), des pouvoirs généraux au ministre pour le contrôle et la gestion de tout ce qui concerne l'immigration dans la province. Le mot est ronflant et semble vouloir embrasser un domaine bien vaste; mais ni la loi ni l'administration n'ont jamais précisé plus avant ce en quoi pouvaient consister ces fameux pouvoirs. Les bureaux du gouvernement provincial, toutefois, affichent orgueilleusement, rue Notre-Dame, une superbe vitrine où il est écrit en lettre d'or: "Ministère de la Colonisation — Département de l'Imigration". Mais si l'on pénètre plus avant dans le bureau en question, tout semble bien dormir du plus profond sommeil, car le gouvernement se plaît à nier ses propres pouvoirs en matière d'immigration et se contente pour toute activité d'indiquer aux nouveaux arrivants les terres colonisables dans la province.

La province est paralysée: elle craint le désaveu!

Si toutes les Législatures sortaient un jour de leur torpeur et formulaient des lois qui soient de leur compétence, qui soient conformes aux exigences de l'article 95, peut-être réussiraient-elles à fatiguer la main qui appose le veto et forceraient-elles le pouvoir supérieur à reconnaître leurs droits... Car elles en ont, des droits! Et si elles se décidaient un jour à compléter par des dispositions plus conformes à leurs propres besoins une loi qui n'est que trop vague et trop incomplète, peut-être réussiraient-elles à secouer le fanatisme des détenteurs de la haute puissance et réussiraient-elle à introduire dans notre législation, en matière d'immigration, des restrictions et des mesures de prudence qui ne viendraient pas en contravention avec les dispositions de la loi fédérale, mais qui constitueraient *en marge* de celle-ci un maximum de sécurité et assureraient un horizon plus brillant pour l'avenir.

Pour les Jeune-Canada,
Jean-Louis DORAIS.

Le puits de la ferme

Une provision d'eau saine et pure est de toute première importance sur la ferme. L'apparence de l'eau n'est pas un indice certain de sa qualité sanitaire. Celle-ci ne peut être déterminée que par un examen baetériologique, et c'est pourquoi on recommande de faire examiner l'eau d'un puits avant de s'en servir. Ces essais sont effectués par un grand nombre de laboratoires de santé publique, par certaines sociétés d'agriculture, et par le Service de baetériologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Adressez votre demande au laboratoire le plus proche, pour que l'examen puisse être fait aussi promptement que possible.

Le soin des oies en hiver

Les oies que l'on garde pour la reproduction devraient recevoir en hiver tout le foin de trèfle et de luzerne et toutes les racines qu'elles peuvent manger, dit l'aviculteur du Dominion, mais le grain ne doit être donné qu'en petites quantités (un léger repas matin et soir). Les grains employés doivent être surtout de gros grains, comme l'avoine et l'orge, et l'on n'ajoute que tout juste de blé et de maïs (blé d'Inde) pour varier la ration. A mesure que l'époque de la ponte approche, on peut ajouter une légère pâtée et lorsque les oies pondent bien, la proportion de pâtée peut être augmentée.

L'ESPRIT DES POTACHES

Le professeur. — On a proposé de donner à l'unité de radio-activité le nom de "curie", en mémoire du grand savant qui a découvert le radium.

L'élève facétieux. — L'unité d'inactivité sera sans doute l'incurie.

EN ANGLETERRE

—Et toi, mon mignon, que seras-tu plus tard?...

—Chômeur, comme papa!...

CE QU'ON ENTEND.

—Le bureau des objets trouvés?

—Dans la salle des pas perdus.

NAVRANCE

—Pourquoi pleures-tu, mon petit?

—Papa est agent d'un nouveau savon, et il me débarbouille avec chaque fois qu'il veut faire une démonstration à ses clients.

Les grains

WINNIPEG

BLE. No. 1 nord et voie, 61 1-8; No 2 nord, 58 1-8; No. 3, 55 1-8; fourrage, 61 1-8.

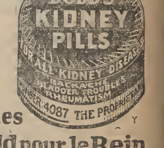
AVOINE. 2 C.W. et voie, 29; 3 C.W. et ex. 1 fourrage, 26; no 1 fourrage, 2 41-2; no 2, 23 1-2; rejetée, 20 1-2.

ORGE. — 3 C.W. et voie, 34 3-8; 4 C.W., 32 7-8.

LIN. 1 N.W. et voie, 142 1-2; 2 C. W., 138 1-2; 3 C. W. et rejeté, 130 1-2.

SEIGLE. — 1 C.W., 2 C.W., et voie, 42; 3 C.W., 37 3-4.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

VERRES POUR LIRE

Vos yeux auront besoin d'aide pour les longs mois d'hiver. Voyez à ce qu'ils soient bien examinés et qu'on vous donne des verres qui leur conviennent. Seulement un bon examen d'optométriste peut vous dire quel genre de verres vous devez porter.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
NOUS AIGUISONS LES PATINS
Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

SATISFACTION GARANTIE

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Opinions et jugements

Bonnes nouvelles à l'aurore de l'an 1934

(Le Nord-Ontario)

Les crises se terminent toujours! Celle-ci doit se terminer en 1935. Bonnes nouvelles! Elles viennent de la carte du cycle commercial et des prévisions trouvées dans un vieux bureau à Philadelphie en 1902 et envoyée à un résidant de London. L'auteur en est inconnu. L'original était fort décoloré par l'âge et le bureau dans lequel on le trouva datait de 35 à 40 ans au moins. On croit que cette carte a été faite durant la guerre civile aux Etats-Unis ou même avant. L'auteur prédit avec une précision étonnante les crises de 1857, 1873, 1894 et le krach de la bourse de 1929. Il démontre l'année 1929 comme une année de panique. De la panique à 1931, on voit le mauvais temps et de 1931 à 1935, les affaires commencent à s'améliorer. La carte ne démontre pas amélioration sensible et les faits actuels semblent bien confirmer cette thèse.. Mais le tableau indique qu'il y a de nouvelles lois, un esprit nouveau dans les affaires, jusqu'en 1935, alors que le bon temps revient.

Les prédictions de la carte sont intéressantes quant aux évènements passés mais ce qui nous intéresse davantage, c'est l'avenir. La carte parle de l'avenir. De l'heureuse période de 1935 à l'an 1942, les affaires vont commencer à s'amortir encore. Puis, de 1942 à 1945, tout remonte. Mais après cela, gare! La carte démontre que le monde va prendre une glissade commerciale jusqu'en 1948 alors qu'il sera encore dans un état de panique.

Puis, elle fait voir des recouvrements parties en 1951, 1958, 1969, 1978, 1985. Les périodes de bon temps viendront en 1953, 1962, 1972, 1980, 1988 et 1999.

Et après cette nouvelle crise de 1948, il y aura celles de 1965 et 1982.

Mais ce qui est le plus encourageant, la prochaine crise, après que nous serons sortis de celle-ci, est à 15 ans de distance. D'ici là il faudra engraisser le bas de laine. Pour ma part, je fais tricoter mes chaussettes à mailles croisées.

A. POTVIN.

"Lisez les journaux catholiques"

L'évêque de Trèves rappelle aux catholiques la nécessité de lire la presse catholique.

La Landes Zeitung de Sarrebruck publie une lettre adressée par Mgr Bornewasser, évêque de Trèves, à toute la presse catholique de son diocèse. On sait que la partie prussienne du territoire de la Sarre est soumise à la juridiction ecclésiastique de l'évêque de Trèves.

Voici le texte de la lettre:

Dans divers journaux paraissent des appels qui m'obligent, en conscience, à dire un mot à mes diocésains, à la suite de mon ordonnance concernant la presse catholique. Un de ces appels, portant le titre: "Attention aux traîtres!", dit: "Celui qui écrit: Catholiques, lisez les journaux catholiques ou protestants, et ainsi cherche à créer la désunion dans le peuple allemand, celui-là est un agent de perdition du peuple et un traître à l'union nationale allemande si durement acquise."

Et moi, en pleine conscience de mes devoirs sacrés d'évêque et animé du souci de faire pénétrer la vie catholique dans le peuple par les journaux vraiment catholiques, je vous écris:

Catholiques, lisez les journaux catholiques. Si je suis un agent de perdition du peuple, un traître à l'union nationale allemande, là-dessus mes diocésains qui connaissent ma vie et mon oeuvre parmi eux depuis douze ans peuvent se former un jugement...

Il y a une presse catholique, quand bien même elle n'ose plus porter le titre de journal catholique. Ce n'est pas le titre qui fait le journal catholique, mais l'esprit qui l'anime, cet esprit qui parle de la manifestation de Pentecôte des évêques allemands.

Catholiques, lisez les journaux catholiques.

Trèves, 9 décembre 1933.

LA NOCIVITE DES PARTIS

Cueillons dans l'article qu'Emile Buré donne à "l'Ordre", ces quelques lignes combien justes!

On comprend la lassitude de l'opinion publique. Elle pourrait se transformer, si nous n'y veillons, en colères injustes et redoutables contre le régime lui-même. Oui, il est enrageant de voir constamment l'intérêt des partis et des individus qui les mènent se jeter à la traverse de l'intérêt national pour compliquer les plus simples problèmes, mais le pays est, en dernier ressort, responsable des malheurs qui l'accablent. Pourquoi est-il toujours si sensible à la surenchère démagogique?.

Le primat de la morale

Empruntons à Auguste Préuat les réflexions que lui inspirent, dans "l'Aube", un article que don Luigi Sturzo a donné à "la Vie Catholique":

Sous ce titre, Luigi Sturzo vient de donner à *la Vie Catholique* un vigoureux article; le résumé en est contenu dans cette affirmation: "La vie publique ne se rénovera que par une rénovation de la morale."

Il faudrait crier cette vérité sur les toits, la placarder sur les murs, la graver dans les consciences. *Fiat justitia ne pereat mundus!*

Il n'en est pas, quoi que certains positivistes en puissent penser, qui aient un caractère plus pratique.

Il serait puéril de contester l'importance de la technique en matière politique, sociale, économique et financière. Les intentions les plus droites et les plus charitables peuvent, faute de science ou d'expérience, y conduire aux catastrophes. Mais tous les ajustements techniques, s'ils sont fondés sur l'injustice, ne peuvent procurer un ordre et une prospérité véritables, parce qu'ils sont condamnés par le vice de leur origine à subsister par les mêmes moyens qui ont servi à les établir, l'iniquité, la fraude, la violence.

L'histoire n'est pas une morale en actions. Les grands Etats, pas plus que les grosses fortunes, ne peuvent toujours se flatter de leurs origines, mais ils en demeurent à jamais solidaires.

En Espagne

"Les ennemis de l'Espagne, ce sont les persécuteurs d'hier," écrit l'"Osservatore Romano"

L'Osservatore Romano consacre un long article à la situation en Espagne. Il écrit notamment:

"Le nouveau régime est confirmé par les dernières élections et les groupes qui ne les acceptent pas entièrement renoncent à les discuter.

Autour de la République, les courants conservateurs se resserrent tout comme il y a trois ans les courants révolutionnaires. L'Espagne avant tout et avant tout: la patrie.

La République espagnole, celle qui reflète l'âme de la nation, n'est pas en discussion. L'Etat, quel que soit la forme du gouvernement, est considéré seulement comme une garantie du consortium civil.

Le gouvernement même, bien qu'il soit encore l'expression du Parlement dissous et battu, est encouragé sans dissentiment à agir en ce grave moment comme un Comité de salut public qui ne doit être ni critiqué ni affaibli et qui doit agir pour le bien commun.

Quels sont les ennemis de la République, de l'Etat, des pouvoirs publics? D'où viennent-ils? Quels sont leurs enseignes? Sont-ce les prêtres, les catholiques, les persécutés, les exilés d'hier? Non, ce sont les persécuteurs d'hier.

Ceux à qui la démagogie, qui s'est imposée par la violence et qui a triomphé de la République, de l'Etat, du gouvernement, a sacrifié les prêtres et les catholiques, en exaltant la laïcisation, la lutte contre le christianisme, la révolution sociale, c'est-à-dire l'incontrôlable droit de la force."

Paix prématurée

Les adversaires d'une paix prématurée" avec l'Allemagne, vers la fin de 1916, — Lloyd George en fut, — ont employé entre autres arguments, celui-ci, qu'il fallait tellement battre et vaincre l'Allemagne que cela la mit dans l'impossibilité totale de bouger avant un siècle. Ils firent écarter la paix "prématurée". Cela coûta, rien qu'à la Grande-Bretagne, 500,000 hommes, à la France deux fois autant, au monde entier, des milliards et des milliards en argent. Les Alliés firent à Versailles la paix qu'ils voulurent. Et, d'après plusieurs d'entre eux, tout est à recommencer maintenant, quinze ans après la signature des traités de Versailles et d'ailleurs. Une paix "prématurée" aurait-elle donné de pires résultats? Et n'aurait-elle pas épargné au monde une couple de millions de vies, des milliards d'argent? Il n'importe. Les "guerre-jusqu'au-bout" ont gagné leur point. L'humanité paie leurs bévues, eux, ils écrivent leurs mémoires moyennant espèces sonnantes; et l'on parle plus que jamais de guerre. Ils ont si bien réussi à la rendre impossible!...

(Le Devoir).

Le bâillon à la presse

BERLIN. — Les derniers vestiges qui restent de la liberté de la presse en Allemagne sont condamnés à disparaître bientôt par la mise en vigueur d'une nouvelle loi dans tout le Reich. La loi rendra impossible l'obtention de travail dans un journal, à moins d'un permis du ministre de la propagande. Un article de Wilhelm Weiss, de la National Press Association, indique la tendance des commentaires des journaux sur cette mesure. "Le journaliste doit être dans le nouveau Reich, dit-il, un militant politique de Hitler."

Les socialistes n'auront plus le droit d'écrire quoi que ce soit, mais les Juifs pourront travailler chez leurs journaux. On n'exigera pas d'enregistrement des catholiques et des protestants travaillant exclusivement pour des publications religieuses.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MUTRIE, Sask.

A l'aurore du Nouvel An, le correspondant de notre cercle paroissial est heureux de souhaiter une Bonne et Heureuse année au *Patriote*, le messager de notre Belle Langue Française en Saskatchewan. Faisons un voeu unanime: que tous les patriotes de Mutrie reçoivent notre journal en 1934 et le lisent bien.

* * *

Nouvelles religieuses

La fête de Noël a été célébrée avec un grand esprit chrétien chez nous. L'église était remplie à pleine capacité et presque tous s'approchèrent de la Sainte Table pour recevoir le divin Jésus de Noël. Du beau chant approprié a été rendu avec succès par le choeur aidé d'un groupe de jeunes filles de la paroisse. M. Ernest Langelier dirigeait. Mme Magloire Beaulieu était à l'orgue.

M. le curé, avant son sermon, profita de la circonstance pour remercier les chantres ainsi que tous les gens de bonne volonté pour l'aide accordée depuis son séjour au milieu de nous. Il se fit l'interprète de Mgr l'archevêque pour souhaiter à tous "Joyeux Noël."

Baptême

Le trois décembre, a été baptisé dans notre église, Joseph-Paul, Emile, Enfant de M. et Mme Emile Nadeau. Parrain et marraine: M. Victor Beauséjour et Florida Vanne, son épouse, représentés par M. et Mme Bruno Lacoursière.

Va et vient

Mlle Gabrielle Audot est retournée chez elle au Lac Marguerite, après un long séjour au milieu de nous.

Mlle Georgianna Beaudoin, ménagère de M. le curé Martin, est au milieu de ses parents à Storthoaks. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

Mlle Laura Collin, Cécile Lacourcière et Angela Thériault, du couvent de Montmartre, sont en vacances dans leurs familles.

Mlle May Kaynappehy est en promenade à Swift Current pour la Noël.

—Corr.

MONTMARTRE, Sask.

Le 17 décembre, le cercle de l'A.C.F.C. nous présentait un magnifique mélodrame en trois actes. Malgré le temps peu clément et la remise de la pièce pour cause de mortalité, la salle fut assaillie par une grande foule.

Le théâtre, pour la circonstance, avait subi plusieurs transformations sensibles. Stimulés par les réponses d'une foule sympathique et un environnement attrayant, nos acteurs locaux nous ont fait passer de l'hilarité aux larmes. Le président du cercle, M. T. A. Breton se chargea d'officier.

M. Charles Lévesque, de sa voix grave, nous fit tressaillir par ses sentences si sympathiques et sublimes.

M. Joseph Lévesque, par sa diction si précise, sa voix fort nette, tint l'audience en suspens. Il avait la contenance d'un vrai noble, notre Joseph.

M. Hercule Robert remplit son rôle avec élégance et souplesse.

M. Lucien Ayotte nous fit frissonner par ses jeux de scène.

M. Louis Fournier sut capter l'attention par l'intérêt de ses récits.

MM. Ludovic Ferraton et Napoléon Langelier s'acquittèrent avec finesse de leur rôle comique et firent oublier les moments mélancoliques de la pièce.

M. Joseph Malaek rendit avec clarté un rôle qui n'était pas facile pour lui, vu qu'il parlait en une langue qui n'était pas la sienne.

Le cercle, le directeur de la pièce, M. Hercule Robert, et nos artistes, ont fait un beau travail. Leurs efforts ne tombent pas dans l'oubli. Grands remerciements pour leur dévouement et leurs nombreuses heures passées à la préparation d'un tel régal pour nous.

Le personnel enseignant de l'école du village, M. Malaek, directeur, et M. Hercule Robert, n'ont pas dormi sur le rempart, car à peine libérés des fatigues de préparation du concert de français, ils ont assumé la tâche de préparer un magnifique concert pour Noël, qui eut lieu le 2 décembre au soir. Les petits enfants ont un charme spécial, c'est toujours une aubaine de les voir sur le théâtre exceller dans des rôles qui soulèvent la gaieté. Une pleine salle est venue témoigner l'intérêt qu'elle porte à nos citoyens de demain.

Naturellement le Père Noël a fait une entrée triomphale, la gent écolière l'a acclamé avec enthousiasme. L'arbre de Noël a causé bien de l'intérêt. Messieurs les instituteurs, merci de votre activité!

Mlle Marguerite Longpré et M. Gustave Despins faisaient aussi passer de joyeux quarts d'heure dans leur arrondissement scolaire.

Une messe de Minuit est toujours un évènement qui crée de l'intérêt et de la piété, mais une Messe de Minuit où tout est beau, que le chant rend encore plus touchantes les cérémonies qui commémorent la naissance d'un Dieu Sauveur, nous impressionne davantage.

Tel fut le cas pour la paroisse de Montmartre. En dépit d'un froid intense une nombreuse foule prit place dans l'église, presque trop petite pour la circonstance.

M. Joseph Lévesque dirigeait un choeur puissant. Sous la baguette d'un tel directeur, le chant devenait une mélodie ravissante.

M. Lévesque, recevez tous les éloges que l'on fait à propos de la Messe de Minuit en parties ainsi que des cantiques.

Remerciements à Mlle Ludivine Goulet, organiste, ainsi qu'à nos deux vaillants violonistes, Louis et Eugène Breton.

Le Rév. Père Bodin, surpris par une attaque subite, s'est vu forcé de nous quitter pour aller à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Aussi à l'hôpital de Régina, M. J. Rochon. Nous optons pour un prompt rétablissement à l'un et à l'autre.

M. le curé Foisy prêtait son concours à l'occasion de la fête de Noël.

Nous sont revenues pour quelque temps, en vacances, et prendre un repos bien mérités, après de longs mois de rude labeur, Mlle Yvonne Mouly, institutrice à St-Hubert; Mlle Lucienne Faubert, institutrice à St-Isidore de Bellevue et Mlle Maria Corriveau, institutrice à Manor.

Nous sont revenus du Collège de Gravelbourg, MM. François Perron, Jimmy Cregan et Donat Goulet.

De l'Ecole Normale, Mlle R. Hutson, MM. G. Mouly et A. Corriveau.

Du couvent de Forget, Mlles K. Cregan, G. Goulet et L. Goulet.

Mme L. L'Heureux s'est dirigée vers Winnipeg où elle passera le temps des fêtes.

Mme Wanty a passé quelque temps de vacances à Montmartre.

Mlle Raymonde Taillon, du Convent de Wolseley, est en vacances ici.

M. Omer Rainville est actuellement chez ses parents.

M. et Mme J. Malack sont allés passer quelque temps à Candiac, chez des parents.

M. Pacifique Goulet, de l'école industrielle de Crooked Lake est dans sa famille pour les fêtes.

—Corr.

RADVILLE, Sask.

Baptêmes

Le 17 décembre, une fille, enfant de M. et Mme P. Muller, baptisée sous les noms de Jeanne, Patricia. Parrain et marraine, M. Patrick Evans et Mme Emma Saindon.

24 décembre, M. et Mme William Bouchard faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie, Alice, Irène. Parrain et marraine, Ferdinand Bouchar et Irène Bouchard.

Décès

Mercredi, le 13 décembre, M. et Mme Paul Labossière avaient la douleur de perdre leur jeune bébé d'un mois, Marie-Albertine. L'enterrement eut lieu le vendredi suivant au cimetière de Radville.

L'arbre de Noël

La fête annuelle du Père Noël, organisée par les dames de la paroisses pour nos enfants, a en lieu jeudi le 21 décembre. Le dépouillement de l'arbre a donné lieu à une fête de famille. La salle était remplie. Malgré l'encombrement, tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. A cause des temps durs que nous supportons, nos enfants ont eû de petits cadeaux, mais tout de même, ils en ont tous eu les moins comme les plus fortunés. Vers 9 heures, un télégramme nous annonçait l'arrivée du Père Noël. Il fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissements de la foule. Les enfants surtout lui firent une ovation. C'était la vraie fête de Noël pour eux. A cette occasion, les RR. SS. de l'Académie St-Louis avaient organisé une séance bilingue. Tous les parents étaient présents et furent des plus heureux de constater les progrès accomplis durant le premier trimestre. Les pièces jouées, le chant et la musique exécutés par nos enfants furent très bien réussis. Le tout a été beaucoup apprécié de l'auditoire. Une petite comédie sous forme de dialogue, donnée par Mlles Liliaune Grenon et Alfreda Morin, nous a bien fait rire. Ces jeunes élèves du 11ème grade méritent nos félicitations pour leur succès.

L'auditoire a beaucoup admiré en dernier lieu le magnifique tableau de la Nativité à Bethléem.

Vers la fin de la soirée, Mlle Geneviève Labossière lut une adresse à M. le curé. Celui-ci remercie bien cordialement les enfants pour les bons sentiments qu'ils viennent de lui exprimer. Il se dit heureux de venir prendre part à cette belle fête de famille qui procure aux enfants cette joie si naturelle de recevoir de petits cadeaux au temps de Noël. Après leur avoir souhaité un joyeux Noël, il prie le Divin Enfant de la Crèche de les bénir tous en cette belle nuit, lorsqu'ils recevront la sainte communion. "Sachez, chers enfants, dit-il, apprécier à sa juste valeur le bienfait d'une éducation chrétienne. Sachez apprécier le zèle et le dévouement des bonnes religieuses qui se dévouent sans compter pour votre formation intellectuelle et morale".

Puis il termina par un cordial merci aux religieuses et aux dames de la paroisse pour le grand succès qu'elle ont remporté dans cette belle soirée de famille.

Voici le programme exécuté:

Duo par Liliane Grenon et Alfreda Morin: "A Royal Welcome".

Our Flag: drill, chanson.

Solo de piano par Irène Muller.

"Three Little Chums".

"Broomstick Brigade"

Solo de piano par Francis Kennedy.

"Quatre Hirondelles, chant.

Solo de piano par Phyllis Evans Javotte: dialogue.

"The Awakening of Flowers."

Solo de piano par Kathleen Skelton.

"Ma première cigarette": Joseph Carles.

"List' to the Xmas Bells", chanson

Visite du Père Noël à l'Académie St-Louis.

Tableau de la Nativité.

Adresse à M. le curé et réponse.

L'arrivée du Père Noël.

—Corr.

SAINT-HUBERT, Sask.

De même que novembre a été le mois de la loterie diocésaine, décembre aura été celui de la retraite paroissiale. Elle a été prêchée de fait avec le plus complet succès par le R. P. Denys Jubinville, O. M. I., et s'est terminée le 17 décembre au soir. Le diable eut beau faire des siennes, et essayer de mettre toutes sortes de barres dans les roues: froid intense, chemins plus ou moins mauvais, voire même grosse tempête de neige, il n'a pas réussi à empêcher une seule fois l'assistance d'être très satisfaisante à chacune des deux cérémonies depuis le premier jour jusqu'au dernier. Il est vrai qu'une fois à l'église, la chaude éloquence du R. P. Prédicateur en arrivait vite à contrebalancer le froid et la tempête du dehors. Elle mettait même dans les âmes une telle provision de chaleureuse volonté que les sacrifices du voyage aller et retour étaient à l'avance acceptés avec enthousiasme. Chose bien certaine, tous ceux qui ont suivi ces saints exercices sont enchantés et tous se disent meilleurs. Jusqu'ici, à notre connaissance, il n'y a eu aucune note discordante. Il est donc tout à croire que, non seulement les fruits de la retraite sont réels et nombreux, mais encore, seront durables.

C'est sans doute pour manifester toute sa satisfaction de son côté que le Bon Jésus a voulu, dès le 19 décembre au soir, envoyer à nos enfants, par l'intermédiaire du Père Noël de si beaux jouets, avec tant d'excellents bonbons. Jamais on en avait vu ici une telle profusion. Mais, c'est peut-être aussi pour remercier nos enfants de l'école du gentil programme qu'ils ont si bien exécuté à la salle paroissiale, juste avant l'arrivée de Papa Noël. Nul doute que si le bon vieux s'est avisé ce soir-là, de regarder et d'écouter aux fenêtres de la salle, il dût, après avoir risqué un oeil et une oreille, être fortement tenté d'y risquer aussi un pied et puis deux. En tout cas, c'est ce qu'il a fait sans tarder à la fin de la séance. Et alors ce fut à qui mieux mieux, des bébés (les plus jeunes) qui criaient en pleurant, d'autres bébés (plus âgés; on en signale qui devaient avoir au moins 21 ans) qui criaient en riant jusqu'aux larmes. Mais bien vite, il n'y eut plus de fausse note; et surtout lorsque chacun eut reçu son petit ou gros paquet, le Père Noël était bien l'ami de tout le monde, et l'ami qu'on invite à revenir. Eh! oui, il reviendra, l'an prochain, chers enfants! car il l'a promis, et lui... il a l'habitude de tenir ses promesses.

En dernière heure, nous arrive de l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, au sujet du R. P. Bodin, F.M.I., une nouvelle un peu plus rassurante. Bien que tout danger ne soit pas encore complètement écarté, il y a meilleur espoir. Puissent nos prières achever leur oeuvre, et le ramener bientôt parmi nous, complètement guéri.

—Corr.

Douleurs rhumatismales

"Pendant vingt ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales et j'étais parfois incapable de marcher. L'emploi du Novoro du Dr Pierre et du liniment Olèolo m'ont rendue bien portante et ont grandement amélioré mon état de santé général. J'ai trouvé le liniment bon pour le torticolis, les gencives endolories, les maux de dents et les démangeaisons aux pieds, les douleurs disparaissent en quelques minutes. Je vous suis reconnaissante de ces remèdes et ne puis plus m'en passer," écrit Mme Natalja Bojanowska de Johnstown, Pa. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour leur excellent effet dans le traitement des soi-disant conditions rhumatismales, douleurs musculaires, jointures raidies, courbatures et enflures; elles sont fournies seulement par des agents locaux spécialement désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC — 4223 rue Fabre; MONTREAL Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

Prince-Albert

Le petit Louis Rousseau, qui s'est blessé en jouant dans la neige et a dû subir une opération, est encore à l'hôpital de la Ste-Famille, mais on estime qu'il est hors de danger. Au même hôpital, Mme T. Mooney et la petite Mary Gagnort de Prince-Albert-Nord.

Les offices religieux de la cathédrale, à l'occasion du Nouvel An et de la fête de la Circoncision, se sont déroulés avec solennité. Son Excellence a pontifié à la messe de 10 heures 30 et a présidé à la bénédiction du T. S. S. Après les annonces coutumières, le Père curé a exprimé ses voeux à Mgr l'Evêque, aux communautés, aux associations paroissiales et à tous les paroissiens; il nous a dit son bonheur d'être parmi nous et sa joie de constater la courtoisie de notre peuple à l'égard du clergé. Déplorant, comme tout le monde, la situation financière qui afflige l'univers, et n'a pas épargné notre église ni nos familles, le Père nous a invités à supplier le Dieu de miséricorde de nous prendre en pitié.

Les écoles paroissiales de Prince-Albert se sont rouvertes ce matin. Les élèves sont revenus très nombreux.

Trente-neuf mariages ont été bénis par le clergé de la cathédrale, durant l'année 1933. Le dernier étant celui de M. Joseph Hector Demers de Debden avec Mlle Helen Irène Holland, institutrice à Debden. M. Omer Demers et Mlle Cécile Demers ont servi de témoins.

Le nombre de sépultures, en 1933, a été de 36. La dernière a été celle de Mlle Corinne Casgrain, que la mort est venue nous ravir subitement.

Les pertes que nous a causées la grande faucheuse ont été plus que contre-balancées par les baptêmes, qui se chiffrent à cent deux, parmi lesquels une vingtaine d'adolescents ou adultes.

On a distribué 21,400 communions, à la cathédrale, dans le cours de l'année qui vient de s'écouler. En outre, environ 60,000 ont été distribuées dans les différentes institutions de la ville.

Parmi les nombreux visiteurs qui sont venus présenter leurs hommages et souhaits à Son Excellence Mgr l'évêque, le Jour de l'An, nous en avons remarqué plusieurs qui figurent au tout premier rang de nos concitoyens distingués.

Nouvelles

Vente pour taxes

REGINA. — Le paiement du 25 pour cent nécessaire au rachat des terres vendues pour taxes non payées devait se faire pas plus tard que le 31 décembre 1933. L'on vient de prolonger la date de ce paiement de 25 pour cent jusqu'au 31 janvier 1934.

Législature illégale

REGINA. — Bram Thompson, C. R., avocat de Régina, dans une lettre au premier ministre Anderson, affirme que lorsque la Législature de la Saskatchewan tiendra sa prochaine assemblée, cette réunion sera inconstitutionnelle. La Législature présente n'a pas l'autorité voulue à cause des vacances qui s'y trouvent. Le même avocat affirme que le lieutenant gouverneur manque à son devoir en tolérant un tel état de choses.

Les crédits à brève échéance seront discutés

REGINA. — Le premier ministre J. T. M. Anderson, a suggéré que les crédits à brève échéance soient insérés dans le programme de la conférence interprovinciale du Canada qui doit se tenir à Ottawa, probablement le 17 janvier.

En plus de cette question,, le premier ministre dit que la Saskatchewan soumettra à l'étude des délégués le système de l'établissement sur les terres maintenant en vigueur. On désire obtenir du gouvernement fédéral la continuation de son aide à ce projet.

Changement d'horaire

WINNIPEG. — A partir du 8 janvier, le service d'hiver du Canadien National entre Prince-Albert et Big River sera en vigueur. D'après le nouvel horaire, il y aura deux trains par semaine au lieu de trois. Départ de Prince-Albert le mardi et le jeudi, pour Shellbrooke, Big River et stations intermédiaires. Retour: départ de Big River le mercredi et le samedi.

Essai d'obtention d'octroi pour les chemins

LE PAS. — B. M. Slilt, membre du fédéral pour la division de Le Pas, essaiera d'obtenir un octroi pour la construction d'une route joignant Le Pas à l'extérieur. Présentement, il y a environ 120 sans travail qui sont stationnés le long du chemin proposé, mais à cause du froid et de la neige, le travail avance lentement.L'aide aux sans-travail de Régina.

L'aide aux sans-travail de Régina

REGINA. — Depuis le mois de septembre 1930, la ville de Régina a dépensé plus d'un million et demi en aide directe aux sans-travail. Les gouvernements fédéral et provincial ont contribué chacun un tiers de cette somme.

Pas d'argent pour déblayer les chemins

REGINA. — L'hon. A. C. Stewart, ministre de la voirie, annonce que le gouvernement de la Saskatchewan ne dépensera rien pour déblayer les chemins au cours de l'hiver.

Bien que le département de la voirie ait fait quelque travail de ce genre l'automne dernier, en prévision d'une taxe additionnelle sur la gazoline, le gouvernement n'a jamais eu l'intention de continuer ces travaux durant l'hiver proprement dit.

Ouverture de la législature

VICTORIA. — Le premier ministre T. D. Pattullo annonce que la dix-huitième assemblée de la législature de la Colombie canadienne aura lieu le vingt février.

Byrd près du Pôle Sud

L'on annonce que malgré les tempêtes et le brouillard qui ont grandement nui à l'expédition de l'amiral Byrd au pôle sud, le bateau principal de l'amiral est parvenu à l'intérieur du cercle antarctique et se dirige actuellement vers le sud-est.

Moins de taxes en Alberta

OTTAWA. — Le gouvernement de l'Alberta entend reviser radicalement son régime d'impôts. Réalisant que le contribuable est trop lourdement taxé, le gouvernement a institué une commission d'enquête qui étudiera à fonds le problème des impôts.

Un médecin connu entre en religion

SPRINGFIELD, Mass. — Le Dr James Hayden, de Pittsburgh, qui a abandonné une clientèle riche et nombreuse comme spécialiste des maladies du coeur pour entrer dans la congrégation des Passionnistes, a prononcé ses voeux ces jours derniers à N.-D. des Douleurs à West Springfield. Il sera connu en religion sous le nom de Fr. John Mary.

$125,000 pour un siège

NEW-YORK. — Un siège vient d'être vendu à la Bourse de New York, à $125,000, soit une hausse de $10,000 sur la dernière vente. C'est le plus haut prix payé jusqu'ici.

Tragédie de l'air

BRUXELLES. — Dix personnes périrent lorsque l'aéroplane *Apollo* de l'*Imperial Airways*, se dirigeant vers Londres, s'est abattue sur le mat de la station télégraphique de Rysselede entre Ostende et Bruges.

Plusieurs personnes furent témoins de la tragédie, mais l'aéroplane ayant pris feu en touchant le sol, toute tentative de secours fut impossible.

Couvent détruit

TROIS-RIVIERES, Que. — Le couvent de St-Philippe a été détruit par le feu alors que les pompiers essayèrent de maîtriser les flammes. Ce couvent était dirigé par les Ursulines; les élèves au nombre de six cents étaient absents à l'occasion des vacances du Jour de l'An.

Six victimes d'un déraillement

CALVERT, Texas. — Six hommes au moins ont été tués dans un déraillement de train à marchandises à quelques milles de Calvert. La présence d'un troupeau de bestiaux sur la voie a causé le déraillement.

Déficit d'un milliard

WASHINGTON. — Le déficit de l'Etat fédéral dépasse maintenant un milliard de dollars. L'année dernière, à pareille date, le déficit fédéral s'élevait à 1,593,694,753. On ne sait pas exactement le chiffre que le présent déficit atteint aujourd'hui. —27 décembre— mais on tient de source autorisée que tout dernièrement, il était de $1,021,121,667. Il est certain qu'il s'est accru depuis.

Recteur de l'Université pontificale grégorienne

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a nommé recteur de l'Université pontificale grégorienne le R. P. Vincent McCormick, jésuite de l'Etat de New-York.

Il a démissionné

OTTAWA.—M. Howard H. Ward, sous-ministre du Travail depuis 1923, a résigné ses fonctions pour raisons de santé.

L'hon. Stevens est optimiste

NEW-YORK. — De retour d'un voyage de cinq semaines dans le Royaume-Uni, l'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce du Canada, a manifesté son optimisme à propos des perspectives économiques de la Grande-Bretagne.

Arrivé sur l'"Empress of Britain", M. Stevens, avant de prendre le train pour Ottawa, déclara que la situation du chômage s'améliorait en Angleterre, que l'activité industrielle progressait d'une manière satisfaisante et que les perspectives financières étaient plus brillantes.

"Bien qu'il puisse y avoir quelques cas de mécontentement individuel", dit M. Stevens, "au sujet des accords commerciaux d'Ottawa, ceux-ci fonctionnent généralement bien".

Les Etats-Unis et la S.D.N.

Le président Roosevelt s'oppose à une intervention armée dans les affaires d'une autre nation.

WASHINGTON. — La Maison Blanche est désireuse de savoir que les chefs de la politique mondiale devront porter tout le blâme pour avoir empêché un accord de paix universelle. Le président propose un pacte mondial de non agression. Il a prononcé un discours à l'occasion du 77e anniversaire de feu le président Wilson et il en a profité pour parler de la Société des Nations. Nous n'en faisons pas partie, dit-il, et nous n'avons pas l'intention de le faire. Plusieurs observateurs interprètent cela comme l'exposition la plus claire et la plus énergique de la politique des Etats-Unis.

Le danger qui menace la paix mondiale, dit le président, ne peut être attribué au peuple mais aux chefs politiques. Roosevelt a expliqué son plan en vertu duquel chaque nation consentirait à éliminer ses engins de guerre par étapes et pendant un certain nombre d'années.

Roosevelt soumet trois points comme moyen d'établir la paix universelle

Voici les trois points proposés par le président Roosevelt pour établir Roosevelt pour établir la paix blir la paix universelle:

1. Que chaque nation consente à éliminer, pendant un certain nombre d'années et par étapes successives, tout engin de guerre offensif, et qu'elle s'abstienne d'en créer d'autres.

2. Aucune nation ne devra permettre que sa force armée passe ses propres frontières pour envahir le territoire d'une autre nation; un tel acte devrait être regardé comme un acte d'agressiou et condamné par l'humanité.

3. Il est clair qu'un accord en vue de l'élimination de l'agression et des engins de guerre ne serait d'aucune valeur pour le monde, à moins que toutes les nations, sans exception, consentent à l'accord en prenant des obligations solennelles.

Une taxe qui rapporterait 294 millions

WASHINGTON.—Au cours d'une séance secrète, les membres démocrates du comité des voies et moyens de la Chambre des Représentants ont adopté la majorité des clauses de la future loi des alcools.

Ces principaux articles sont:

1.—Une taxe de $2 sur les spiritueux;

2.—Etablissement d'un plan de taxation par lequel l'Etat ne partagera pas dans la taxe fédérale.

Un programme tarifaire double sur les boissons importées pour permettre au président de conclure des marchés avec les pays exportateurs pour activer l'exportation américaine, fut d'abord approuvé puis mis de côté.

Sur la base des estimés du Trésor, les revenus rapportés par la taxe de $2 le gallon, devraient s'élever à $294,000,000 si les affaires sont bonnes en 1934.

Une restriction des importations des Etats-Unis

PARIS. — On apprend que la France commencera, au début de 1934, une campagne pour amener une restriction dans l'importation des produits américains, notamment les automobiles, les tracteurs, etc.

Ce renforcement des barrières tarifaires a pour but de protéger la production domestique, d'augmenter le revenu national et de réduire la balance défavorable du commerce qui sera de 10 milliards de francs au 31 décembre.

Régisseurs du Canadien National

M. Charles P. Fullerton, président — M. Edouard Labelle, vice-président et M. Frederick Morrow

OTTAWA. — Le nouveau ministre de régie des Chemins de fer Nationaux a été nommé samedi dernier, au cours d'une réunion des ministres.

Les titulaires sont MM. Charles P. Fullerton, président, actuellement président de la Commission des chemins de fer; Edouard Labelle, C.R., de Montréal, vice-président; Frederick Morrow, de Toronto. MM. Labelle et Morrow faisaient partie du directorat des C.N.R. Ce directorat disparaît pour faire place au nouveau bureau de régie.

M. J. EDOUARD LABELLE, C.R., membre de l'ancien conseil d'administration du Chemin de fer national du Canada, dont on annonce la nomination comme régisseur de ce réseau.

La défense nationale de la Belgique

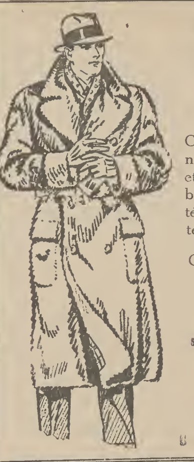
BRUXELLES. — Au cours d'un déjeûner offert à Bruxelles, par l'Association des journalistes libéraux, M. Lippens, ministre de l'Instruction publique, a déclaré que la Belgique doit rester entièrement en dehors des questions internationales qui ne l'intéressent pas.

"Elle doit simplement, a-t-il précisé, affirmer sa volonté de défendre son indépendance. Elle doit assurer sa sécurité en plein accord avec la France, mais elle doit demander à celle-ci de fortifier sa frontière du Nord; l'ennemi évitera ainsi de traverser notre pays quand il saura qu'après la barrière belge, il devra en abattre une seconde, plus élevée, au nord de la France".

Le ministre libéral a ajouté que la Belgique doit poursuivre une politique économique entièrement indépendante, donc éviter d'être "le satellite d'aucune nation".

La flotte américaine dans l'Atlantique

SAN PEDRO, Californie. — Presque tous les vaisseaux de guerre de la marine américaine seront concentrés à la côte de l'Atlantique l'été prochain. Cent dix vaisseaux de surface, ainsi que le dirigeable Macon et environ 300 bateaux aériens partiront de leur base de la Californie pour une croisière de sept mois le 9 avril prochain. On croit que la flotte retournera en Californie vers le 15 novembre 1934.



MANTEAUX

LLAMA PYLE

Ces manteaux vous offrent les meilleures valeurs de l'année—Ce matériel est exceptionnellement bon, très doux et pesant—les manteaux sont bien faits—entièrement doublés—doublure piquée jusqu'à la ceinture et poignets intérieurs pour présever du froid— essayez un de ces manteaux pour réaliser le confort qu'ils donnent.

GRIS BLEU BRUN
Grandeurs 36 à 46

$24.75

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Banque centrale dans l'Inde'

Nouvelle-Deltis, Inde. — L'assemblée législative de l'Inde a adopté un bill pour l'établissement d'une banque centrale de réserve dans l'Inde. Des actions de l'institution seront vendues au public.

Pour la justice sociale

Un discours de M. Roosevelt aux églises chrétiennes

Parlant, à Washington, devant le Conseil fédéral des églises chrétiennes d'Amérique (protestantes), le président Roosevelt a dit notamment que la religion était à l'avant-garde de la lutte pour la justice sociale.

"Notre époque, en effet, a-t-il dit, exige que les droits de la collectivité soient reconnus et que les masses et non quelques-uns seulement bénéficient de la prospérité."

Le président a terminé en disant que le gouvernement pouvait demander aux églises d'enseigner les idéaux de justice sociale et que pour sa part, il garantissait à chacun le droit de pratiquer sa religion en toute liberté.

L'artifice de Litvinoff et de Lerroux

Un article de l'"Osservatore Romano" au sujet des promesses de libertés religieuses en Russie et en Espagne.

CITE VATICANE. — L'*Osservatore Romano*, qui sert souvent d'organe au Vatican, souligne l'artifice que contient l'assurance que le commissaire soviétique Litvinoff a donnée au président Roosevelt en matière de liberté religieuse et fait remarquer que le premier ministre d'Espagne, M. Alejandro Lerroux, a de même usé d'artifice dans l'assurance qu'il a récemment donnée aux Cortès pour la même matière.

En somme, explique-t-il, le commissaire soviétique Litvinoff, au cours des entretiens relatifs à la reconnaissance des Soviest par les Etats-Unis, a donné au président Roosevelt une assurance de liberté religieuse qui repose sur la constitution soviétique. Or, cette constitution a permis à la persécution et à l'athéisme de triompher en Russie. Quant à M. Lerroux, il a donné une assurance fondée sur une constitution incompatible avec le droit du peuple espagnol à la vie catholique. Ce droit, le peuple espagnol l'a nettement revendiqué aux récentes élections. L'Espagne a réprouvé une constitution qui rejette 19 siècles de civilisation. Le fait qu'elle s'est prononcée contre une oligarchie démagogique montre que ces 19 siècles n'ont pas été vains.

Le congrès eucharistique international de 1936 aura lieu à Manille

Le comité permanent des congrès eucharistiques internationaux réunis à Rome a décidé de tenir le congrès eucharistique international de 1936 à Manille, îles Philippines.

On sait que le prochain congrès eucharistique international aura lieu du 11 au 14 octobre 1934, à Buenos-Ayres.

COLLEGE INCENDIE

St-Raymond, Qué. — Le Collège de St-Raymond, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, a été complètement détruit par le feu. Il n'y eut aucune perte de vie. On a pu sauver une partie du mobilier. Les dommages s'élèvent à $100,000

Plus de fonctionnaires communistes en Suisse

On mande de Genève que, conformément aux décisions prises par le Conseil fédéral et que nous avions déjà signalées, tous les fonctionnaires, employés et ouvriers fédéraux suisses, appartenant aux organisations communistes, ont été invités, sous peine de licenciement, à prendre l'engagement de cesser d'en faire partie.

Leur nombre est relativement infime. On en compte 80 aux chemins de fer, 14 aux P.T.T. et 2 dans l'administration. Ils ont tous, comme on le prévoyait, préféré leur gagne-pain au communisme.

Elle.—Comme cette vache me regarde!

Lui. — C'est à cause de ton ombrelle qui est rouge.

Elle. — Je sais que le rouge n'est pas très à la mode actuellement, mais je ne pensais pas que cette bête de la campagne le saurait.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Avant de choisir vos Cadeaux de Noël voyez notre stock de
Montres, Bracelets, Colliers, etc.
à un prix économique pour Noël
1106 Ave Centrale Prince-Albert
Inspecteur général de montres

BELL BROS.
On déménage et transporte
AVEC SATISFACTION
Tél. 2353 13e rue E.

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant